COMMONWEALTH IMAGING 890
WEST CANADIAN GRAPHICS
202 AMBER STREET
MARKHAM ON L3R 3J8
14-Sep-11

La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 97 n°23 • du 22 au 28 septembre 2010 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ



photo : Camille Séguy

Homard et plaisir

Les convives de la 34e édition du Gala du Homard pour le Cercle Molière ont une fois de plus rempli la grande salle du Centre des Congrès de Winnipeg.

■ **Page 5.**

Débat électoral

Dans à peine un mois, les électeurs iront aux urnes afin de voter pour leur candidat(e) préféré(e) à la mairie et leurs conseillers. Le premier d'une série de débats s'est déroulé le 16 septembre. *La Liberté* vous présente aussi les nouveaux candidats aux postes de conseillers du district Riel.

■ **Page 3.**

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?

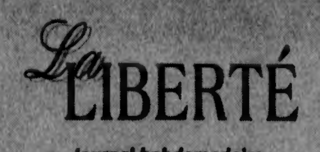
Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1-800-523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Betty sur les rails



Le magazine *Betty*, dirigé par deux amies franco-manitobaines, Catherine Duguay et Erin Châtelain, se veut la première revue de *skateboarding* consacrée entièrement aux femmes. ■ **Page 5.**

Paul Ruban



Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
420, rue Des Meurons, unité 105
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sophie GAULIN** ■ Journalistes : **Paul RUBAN** et **Camille SÉGUY** ■ Stagiaire : **Olivier BISSONNETTE-LAVOIE** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Infographiste : **Lysiane ROMAIN** ■ Adjointe administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD** et **Lysiane ROMAIN.**

Les bureaux sont situés au **420, rue Des Meurons, unité 105** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455

Deloitte
APF
Fondation Donatien Frémont
RÉSEAU SÉLECT

« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition. »

Canada

ÉLECTIONS MUNICIPALES

Les nouveaux du district Riel

Le 27 octobre prochain, les Winnipégois iront aux urnes pour élire leur maire et leurs conseillers. Qui sera conseiller dans le district Riel? *La Liberté* vous présente les nouveaux candidats.

Camille SÉGUY

Au moment d'écrire ces lignes, les conseillers de Saint-Vital, Gord Steeves, Saint-Norbert, Justin Swandel, et Saint-Boniface, Daniel Vandal, se préparaient à défendre leur place au Conseil de Ville. Les trois conseillers sont en effet chacun mis en ballotage par un nouveau candidat dans leur quartier respectif.

À Saint-Boniface

Deux candidats s'affronteront dans les urnes à Saint-Boniface. Le candidat sortant, Daniel Vandal, se représente contre Christopher Watt.

« C'est la première fois que je me présente à des élections municipales, confie Christopher Watt. Je voulais que les gens de Saint-Boniface aient un choix et Daniel Vandal n'avait pas d'opposant. C'est ce qui m'a poussé à déposer ma candidature. »

Pour ce jeune candidat qui a grandi à Saint-Boniface et qui garde un lien fort avec le quartier francophone, « le bien-être des familles de Saint-Boniface est très important », affirme-t-il.

À l'heure d'écrire ces lignes, cet anglophone issu d'une famille francophone n'avait pas encore dévoilé sa plateforme électorale.

À Saint-Norbert

Le conseiller de Saint-Norbert, Justin Swandel, fera quant à lui face à la candidate Louise May lors des élections municipales.

Ayant vécu presque toute sa vie à Saint-Norbert, cette francophile a décidé de se présenter pour la première fois comme conseillère municipale car « je n'étais pas d'accord avec les décisions récentes du Conseil de Ville au pouvoir, donc je me suis dit que c'était le temps de prendre un rôle plus public », explique-t-elle. (1)

Entre autres, elle mentionne l'absence de décision sur la question du transport rapide. « C'est quelque chose que nous devons poursuivre, pour la Ville et surtout pour Saint-Norbert, affirme la candidate. On voudrait bien réduire notre utilisation de l'auto pour aider l'environnement, mais notre quartier est loin du centre-ville et sans un transport public satisfaisant, ce n'est pas possible. »

Louise May n'a pas non plus apprécié la décision de créer un partenariat public-privé pour la gestion de l'eau et des égouts de la ville, de même que celle de construire un nouveau stade de football à Saint-Norbert, dans un voisinage « plutôt aîné et établi ».

« Ces décisions ont été prises en secret du public, sans consultation, estime-t-elle. Ce n'était pas une bonne façon de faire. Je veux pousser vers plus de transparence et de communication. Je veux être plus à l'écoute des demandes des citoyens. »

En outre, elle se dit « sensible au fait que notre communauté est francophone ». Elle-même née de parents anglophones mais qui lui ont fait apprendre la langue française, héritage de son grand-père maternel venu de Suisse, elle tire une « grande fierté » du français à Saint-Norbert et « veut promouvoir le français autant que possible. La Ville ne fait pas assez pour les francophones », conclut-elle.

Louise May est actuellement directrice du Centre des arts de Saint-Norbert et exploite une ferme mixte de 160 acres avec son mari et sa fille.

À Saint-Vital

Du côté de Saint-Vital, c'est contre Harry Wolbert que le conseiller actuel, Justin Swandel, devra se défendre lors du vote.

Si 2010 marquera la première candidature comme conseiller municipal de ce résidant depuis neuf ans de Saint-Vital, il s'intéresse à la politique depuis longtemps. « Je m'étais présenté aux élections provinciales il y a trois ans, sous la bannière libérale », indique Harry Wolbert.

Il veut aujourd'hui une place au Conseil de Ville car « j'ai ma communauté à cœur et je veux apporter des changements positifs, affirme-t-il. La Ville a besoin de nouvelles idées ».

Ce travailleur social déplore notamment le fait que Winnipeg est « toujours la capitale canadienne de la pauvreté infantile et du crime ».

« Les politiques contre le crime ne marchent pas, constate-t-il. Je pense qu'il faut se concentrer davantage sur les origines du problème, qui sont la pauvreté et la question des sans-abri. »

De même, s'il est élu, Harry Wolbert a l'intention de rénover les infrastructures à Saint-Vital, notamment le centre communautaire. « C'est le temps d'investir dans la communauté et les résidants, estime-t-il. S'il y a de l'argent pour un nouveau stade ou un hélicoptère, il y en a pour les démunis et la population. L'infrastructure est la première priorité pour beaucoup de gens à Saint-Vital.

« Selon moi, poursuit-il, l'argent de la Ville est présentement mal utilisé et ça pourrait mener à une marginalisation de Winnipeg. »

Harry Wolbert ajoute qu'il souhaite pousser le Conseil de Ville vers plus de transparence et de relations avec ses citoyens. « On n'entend parler de nos politiciens que quand il y a des élections, note-t-il. Si je suis conseiller, j'organiserai des rencontres avec les résidants de Saint-Vital plusieurs fois par an et j'irai frapper aux portes. Je veux créer un contact. »

(1) Louise May organise des discussions publiques sur divers thèmes pendant sa campagne électorale. Info. sur le site Internet www.louisemay.ca.

Débat municipal : la question reste entière





photos : Olivier Bissonnette-Lavoie

Le maire de Winnipeg, Sam Katz, ainsi que sa principale adversaire, Judy Wasylycia-Leis, se sont livrés à un premier débat le 16 septembre, devant des membres des chambres de commerces francophone de Saint-Boniface (CCFSB) et Assiniboia.

Plusieurs membres de la communauté francophone étaient présents pour poser des questions, lesquelles avaient été soumises par écrit aux candidats deux jours à l'avance.

Nathalie Gérard, coordonnatrice des communications et du marketing au Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), a demandé aux candidats de révéler leurs stratégies afin de faire de Winnipeg une ville plus verte.

Alors que Judy Wasylycia-Leis a plaidé pour une phase 2 dans le projet d'autobus à haut niveau de service (BHNS), le maire Sam Katz a de son côté énuméré ses actions passées et affirmé qu'un plan de développement durable était à l'étude pour la ville.

« On ne m'a rien dit de concret, concluait Nathalie Gérard au lendemain du débat. Ils sont plus tournés vers la prévention de la violence. De ce que j'ai compris, l'environnement ne semble pas une priorité. »

Les deux candidats ont tous deux plaidé pour une diminution de la criminalité en ouverture de débat. Le niveau de taxation a aussi été un point culminant de la rencontre. Si Judy Wasylycia-Leis semblait indécise quant à la direction à prendre, elle a clarifié le tout dès le lendemain : elle haussera bel et bien les taxes foncières jusqu'à 2 % annuellement advenant son élection. Le maire Sam Katz dit attendre un rapport administratif pour se prononcer, rapport qui sera vraisemblablement déposé après l'élection du 27 octobre.

ÉDITORIAL

par Sophie Gaulin

Parler français, c'est pas assez!

On attendait le premier débat entre les deux principaux candidats à la mairie avec une grande impatience. Car, en effet, dans à peine un mois, le 27 octobre, les Winnipégois devront voter pour leur futur(e) maire(sse).

Nombreux sont ceux qui ont convergé vers l'hôtel Viscount Gort, le jeudi 16 septembre, pour ce premier débat organisé par la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface et l'Assiniboia Chamber of Commerce.

Mais nombreux aussi sont ceux qui affichaient une mine déçue à l'issue de ce premier débat entre le maire actuel, Sam Katz et sa principale concurrente, Judy Wasylycia-Leis.

Dans les dix minutes qui leur étaient allouées respectivement au début de cette rencontre, le premier a mis l'accent sur l'insécurité qui règne à Winnipeg comme si c'était le seul sujet à relever pour une course à la mairie et son adversaire a passé les quelques premières minutes à féliciter les organisateurs de la rencontre et même le médiateur engagé par les deux Chambres, comme si ce temps alloué était plus que suffisant pour s'exprimer sur l'avenir de notre ville. Le reste du discours de Judy Wasylycia-Leis n'était pas bien plus pertinent pendant les minutes qui ont suivi. On en a rien retenu.

La candidate à la mairie pensait-elle que le seul fait de s'exprimer en français la propulserait au-dessus du débat? Et pourtant, non. L'auditoire attendait bien plus que des candidats qui peuvent s'exprimer dans les deux langues officielles du pays. Ils attendaient du fonds, du contenu. La forme, oui, c'est important aussi mais on ne vote pas pour quelqu'un juste parce qu'il ou elle parle français.

Quant à la période de questions, là aussi, il y avait matière à déception. Surtout quand on sait que les questions avaient été soumises aux candidats deux jours à l'avance. Entre un Sam Katz qui répond avec fierté qu'à la Ville, on peut payer toutes ses factures en français (hé, qu'on est contents!) lorsqu'on l'interroge sur les services bilingues et une Judy Wasylycia-Leis qui ne connaissait pas ses dossiers (sauf celui du BHNS, autobus à haut niveau de service, peut-être) et qui ne faisait que mentionner les services déjà existants comme les centres de services bilingues mais qui ne suggère rien de novateur... les auditeurs en avaient pour leur compte!

Les questions qui portaient sur les services en français n'ont reçu que des réponses approximatives. À réponses approximatives, services approximatifs.

Une mairesse qui s'exprimerait en français mais qui ne trouve pas essentiel de préparer son premier débat et les premières questions qui lui sont adressées en tant que candidate – car elle manquait clairement de sérieux – ça ne nous fait pas rêver non plus! On préfère encore quelqu'un qui ne parle pas français mais qui nous prend au sérieux.

Parfois on en arrive à se dire que finalement, les problèmes de criminalité et les déficits budgétaires ce n'est pas si mal, ça relève les débats politiques!



Citation DE LA SEMAINE

« Les filles sont bien plus que de simples mannequins ou des objets de consommation. »

Erin Châtelain est la rédactrice en chef de la revue *Betty*, un magazine spécialisé pour les jeunes femmes passionnées de *skateboarding*. ■ **Page 5.**

AFFAIRES

Betty prend l'air

Fruit du rêve d'une jeune Franco-Manitobaine, la revue *Betty* est consacrée à celles qui savent aussi bien se défendre sur les rampes de *skateboard* que leurs pairs masculins.

Paul RUBAN

Que le célèbre magazine de *skateboard Thrasher* ne s'étonne pas de voir se désabonner son lectorat féminin, au profit de son plus récent concurrent de niche. Un concurrent – ou plutôt concurrente – qui a pour nom *Betty*.

Il s'agit de la première revue papier de *skateboard* dédiée entièrement aux femmes, et dont l'existence est due à la Franco-Manitobaine Erin Châtelain. « J'étais longtemps abonnée à des revues comme *Thrasher*, mais j'ai remarqué que les filles n'avaient pas la couverture qu'elles méritaient », déplore la rédactrice en chef de *Betty*, terme argot pour désigner les filles qui pratiquent le sport.

Où étaient mentionnées, par exemple, les multiples victoires de la jeune Vanessa Torres, aux championnats nord-américains de skate, le *Slam City Jam*? Et pourquoi toujours cette manie de faire passer des images publicitaires de femmes en bikini?

« Les filles sont bien plus que de simples mannequins ou des objets de consommation », affirme celle qui se passionne pour le *skateboarding* au point de marteler la glace sur la rampe de sa cour arrière, l'hiver, pour en accélérer la fonte.

Dès l'adolescence, Erin Châtelain démontrait un penchant pour le monde des magazines, en créant une mini-revue faite maison, intitulée *Betty's Diary*, qui prenait la forme d'un assemblage de feuilles photocopiées.

Ce n'est que des années plus tard, dans le cadre d'un devoir pour un cours de communications au collège Red River, qu'elle décide de relever le défi de créer un numéro de revue dont le contenu refléterait les réalités des *Betty* d'aujourd'hui.

« Tous mes professeurs me décourageaient de le faire, en me disant que ça allait être trop de travail », se rappelle la native de Saint-Boniface qui a toujours rêvé d'être écrivaine.

Le projet, qui a vu le jour en 2008 et dont le deuxième numéro a été lancé à la mi-septembre, est tiré aujourd'hui à 500 exemplaires dans une imprimerie du quartier de la Bourse.

Or, si ses racines sont winnipégoises, *Betty* voit le monde en grand. Le magazine met en lumière des designers de mode et des artistes locaux, mais comprend aussi bien des articles sur la manière dont le skateboard peut contribuer à rebâtir l'Afghanistan, que sur une championne du sport au Brésil, ou le groupe des *Skirtboarders* montréalaises. Erin Châtelain explique que l'anglais n'est pas la seule langue employée dans cette revue, même si cette *lingua franca* reste majoritaire « afin d'atteindre le plus de gens possible ». D'ailleurs, *Betty* n'a pas hésité à faire passer des contributions en portugais brésilien, et compte élargir son spectre linguistique.

photo : Paul Ruban

Amies depuis leur rencontre dans un *skatepark* un soir il y a presque dix ans, Catherine Duguay et Erin Châtelain sont les forces créatrices derrière la revue *Betty*.

« Les filles franchissent les frontières en faisant du *skate*, affirme la collaboratrice principale et graphiste pour le magazine, Catherine Duguay. Pourquoi ne pas en franchir d'autres, qu'elles soient linguistiques, géographiques ou culturelles? »

Si *Betty* souhaiterait recevoir plus d'articles en français, elle rêve tout aussi bien de couvrir l'émergence du skateboard dans des lieux comme Shanghai.

Erin Châtelain souligne que *Betty* n'est pas tant une revue « féministe » ou « politique », qu'un espace qui vise à « mettre l'accent sur des femmes qui nagent à contre-courant des stéréotypes.

« On s'encourage tellement entre filles, lorsqu'on atterrit après un saut, par exemple, poursuit celle qui a depuis longtemps maîtrisé l'art de manœuvres telles que le *rock-to-fakie* ou le *tailstall*. C'est un sport qui encourage la persévérance et la patience, qui te pousse à te relever malgré les blessures. »

La revue, dont les frais d'impression de 3 000 $ sont couverts notamment par des annonces de restaurants ou de salons de tatouage locaux, espère atteindre un jour le statut d'un trimestriel tiré à 10 000 exemplaires.

Mais avant tout, les pages de *Betty* cherchent à mettre en lumière « des modèles » pour les jeunes filles qui pratiquent le sport, soutient Erin Châtelain, et leur rappeler « qu'elles ne sont pas seules ».

« J'espère que *Betty* sera, pour elles, une source d'inspiration », conclut-elle.

Homard et bonne humeur



photo : Camille Séguy

Plus de 1 000 personnes se sont rassemblées le 18 septembre au Centre des Congrès pour déguster les quelque 2,5 tonnes de homard venues tout droit de Cap-Pelé, au Nouveau-Brunswick, lors du 34e Gala du homard du Cercle Molière. « On est très contents, on a eu plus de monde que ce qu'on espérait, confie la directrice artistique du Théâtre du Grand Cercle, Irène Mahé. C'est important pour nous car la soirée du Gala du homard paie une production du Cercle Molière. » Après les dernières pattes de homard dégustées, le groupe Johnny Cajun a fait danser les convives. Et pour la 35e édition, rendez-vous le 24 septembre prochain!

Poste à combler au sein de
Credit Union Deposit Guarantee Corporation

Directeur, surveillance

La *Credit Union Deposit Guarantee Corporation* (la « *Corporation* ») garantit les dépôts des membres des *credit unions* et de la caisse à 100 % (à compter du 1er janvier 2011) et s'assure qu'elles soient conformes aux pratiques commerciales saines. Nous sommes à la recherche de candidat(e)s bilingues motivé(e)s à se joindre à notre organisation.

Directeur de la surveillance

Il/elle rend des comptes au chef de la surveillance et sert de liaison entre la *Corporation* et les *credit unions* / caisse populaire (institutions réglementées). Le directeur de la surveillance évalue les institutions réglementées pour qu'elles soient conformes aux pratiques commerciales saines et identifie les problèmes qui pourraient représenter un risque aux institutions règlementées. La personne choisie fait partie d'une équipe responsable de maintenir la surveillance des institutions réglementées en revoyant la gouvernance régulièrement, les finances ainsi que la conformité de l'information connexe.

Exigences du poste :

- 2 années d'éducation postsecondaire;
- 10 années d'expérience dans ce domaine;
- bonne connaissance des pratiques de gouvernance et des principes de comptabilité;
- familiarité avec le programme de gérance des risques d'entreprises, la gérance des risques liés à l'actif et le passif, les prêts, la vérification et la conformité à la gouvernance technologique;
- faire preuve d'autonomie et faire preuve d'excellentes habiletés en communication (orale et écrite);
- bonne maîtrise du français est requise;
- bon esprit d'équipe et faire preuve d'un désir de se distinguer.

Doit pouvoir se déplacer au Manitoba.

Veuillez faire parvenir votre lettre d'accompagnement et curriculum vitae d'ici **le 24 septembre 2010** à :

Ressources Humaines
Credit Union Deposit Guarantee Corporation
390-200, avenue Graham
Winnipeg (Manitoba) R3C 4L5
Courrier électronique : mail@cudgc.com
Télécopieur : (204) 942-8480

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature, cependant, nous communiquerons seulement avec les personnes choisies pour une entrevue.

SAINTE-ROSE-DU-LAC

Coup de pouce pour la santé

La communauté de Sainte-Rose-du-Lac accueillera trois nouveaux nouveaux projets en santé.

Au village de Sainte-Rose-du-Lac, un pôle de services en santé pour quelque 40 000 personnes, accueillera trois importants projets d'infrastructure. C'est ce qu'a annoncé le 8 septembre le premier ministre du Manitoba, Greg Selinger, lors d'une visite dans la communauté.

La Province versera 415 400 $ pour aider l'Addictions Foundation of Manitoba (AFM) à ajouter sept lits au centre de réhabilitation pour toxicomanes Willard Monson. Le foyer, qui compte 15 lits à l'heure actuelle, offre un programme de sevrage d'une vingtaine de jours pour adultes dont les dépendances sont souvent « complexes ». Environ 40 % des clients qui passent par le foyer souffrent de troubles mentaux. On retrouve aussi chez un grand nombre d'entre eux une dépendance mixte à l'alcool et aux drogues dures, ce qui rend la désintoxication doublement pénible.

« Ces lits supplémentaires devraient beaucoup aider les clients à se faire traiter plus rapidement, compte tenu des longues listes d'attente », signale le président-directeur général de l'AFM, John Borody. Le délai d'attente s'établit aujourd'hui à environ 30 jours pour les hommes, et 90 jours pour les femmes.

La cérémonie a également marqué le début de la construction d'un nouveau centre d'urgences, adjacent à l'hôpital général de Sainte-Rose-du-Lac. L'édifice géothermique, d'un coût de 848 000 $, inclura un espace de formation, ainsi qu'un garage pour trois ambulances. Les travaux devraient être complétés d'ici 2011.

L'expansion des services ambulanciers dans la région « représente un véritable atout, compte tenu des grandes distances que les gens ont à parcourir », explique le président-directeur général de l'autorité régionale de la santé Parkland (PRHA), Kevin McKnight.

Enfin, l'hôpital général a inauguré une salle d'isolation pour prévenir la transmission aérogène de maladies.

P. R.



50e ANNIVERSAIRE DE PAUL ET SHIRLEY DESROSIERS

*Vous êtes invités à un thé rencontre à la salle de l'Église Saint-Émile, 55, chemin Sainte-Anne, le **9 octobre 2010** de 13 h à 16 h.*

Félicitations!

TÉLÉ-ENSEIGNEMENT

S'attaquer à l'éducation en Haïti

L'Haïtien d'origine, Bathélémy Bolivar, compte mettre sur pied un programme de cours par Internet pour les élèves du secondaire en Haïti.

Camille SÉGUY

Dès cet automne, les élèves des quatre dernières années du secondaire en Haïti devraient pouvoir commencer à bénéficier de cours en ligne donnés au Canada et aux États-Unis.

L'initiateur du projet qu'il a baptisé *École haïtienne sans frontières*, Bathélémy Bolivar, explique que « les professeurs qui fourniront les cours viennent d'un peu partout, notamment Winnipeg, Montréal et les États-Unis, mais ils ont tous reçu le curriculum haïtien et ils vont le respecter. Ce sera comme de vrais cours en Haïti, mais pas en direct ».

Pour l'heure, une dizaine de personnes sont impliquées dans le projet. Bathélémy Bolivar souhaite offrir, pour commencer, des modules en biologie, littérature française, philosophie et physique pour les deux dernières années du secondaire.

Il espère ensuite compléter avec de la chimie, des mathématiques, de la technologie et toute autre matière incluse dans le curriculum haïtien.

« On voudrait proposer tous les cours tout de suite mais ce n'est pas réaliste, confie celui qui a grandi dans le nord d'Haïti et enseigné au secondaire sur l'île avant de venir au Canada. On va donc y aller module par module. »

En effet, *École haïtienne sans frontières* est un projet uniquement basé sur du bénévolat. « Les gens sont d'une grande générosité, mais ils ne peuvent pas non plus donner tout leur temps », remarque Bathélémy Bolivar. (1)

À terme, les cours dureront une année, découpés en modules en suivant le programme des classes haïtiennes. L'objectif est de préparer les élèves des cours à distance aux examens nationaux haïtiens, en fin de secondaire.

Problèmes d'éducation

« On veut même aller plus loin, et leur donner de vraies méthodes d'apprentissage en mettant les meilleures ressources possibles à leur disposition », renchérit Bathélémy Bolivar.

Il déplore en effet la dégradation de la qualité de l'enseignement en Haïti. « Les élèves ne sont pas actifs dans leur enseignement, les professeurs ne sont pas assez formés et ne sont pas toujours remplacés quand ils décèdent, il y a un manque d'accès aux ressources éducatives et au matériel pédagogique », décrit-il.

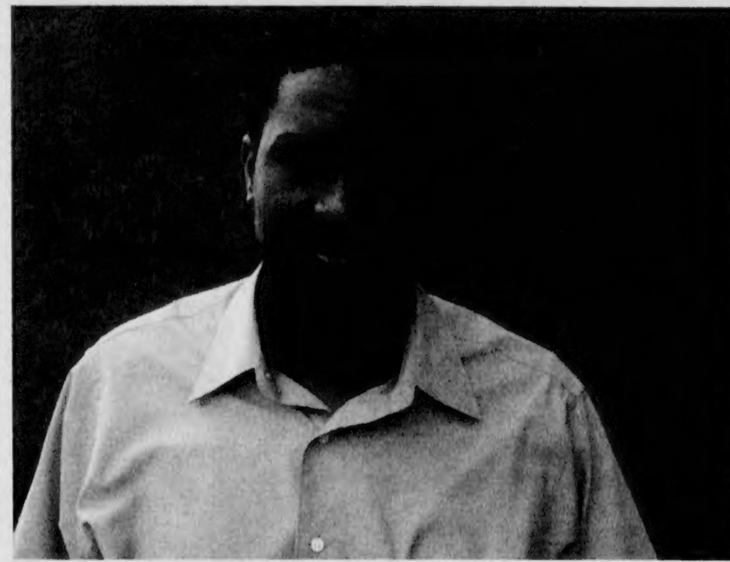


photo : Camille Séguy

Bathélémy Bolivar.

Il ajoute que le système scolaire haïtien est à 85 % privé, ce qui le rend soit inaccessible, soit de mauvaise qualité. C'est pourquoi *École haïtienne sans frontières* compte offrir « des cours gratuits, mais aussi de qualité, affirme Bathélémy Bolivar. On a fait appel à des experts dans leurs domaines ».

Si les problèmes du système éducatif en Haïti ne datent pas d'hier, le tremblement de terre les a rendus plus urgents que jamais.

« Beaucoup d'établissements ont été détruits par le tremblement de terre donc l'offre d'éducation n'existe plus à certains endroits, remarque celui qui travaille depuis deux ans sur ce projet. On veut vraiment s'attaquer de façon sérieuse au problème de l'éducation en Haïti. »

D'ailleurs, Bathélémy Bolivar, qui détient une maîtrise en *e-learning* et *e-business* à l'Université de Laval, précise que « le site Internet aura aussi une entrée pour les professeurs haïtiens, où ils pourront trouver des formations autonomes axées sur la didactique, des présentations ou encore du matériel pédagogique. S'attaquer au problème de l'éducation doit aussi passer par la formation des professeurs ».

Encore à faire

Le coût d'un tel projet peut s'élever jusqu'à 400 000 $, donc Bathélémy Bolivar mise sur les petits pas. « Ma priorité, c'est de commencer à mettre quelque chose en ligne, confie-t-il. Ensuite, les gens verront que ça marche, ça les motivera et les autres choses suivront. »

Bathélémy Bolivar doit aussi s'assurer que la transmission se fera bien. Pour cela, il réfléchit à distribuer des ordinateurs portables à tous ceux qui s'inscrivent à des cours, ou à utiliser la technologie des cellulaires, ou encore à faire des partenariats avec des cybercafés en Haïti.

« C'est un gros travail d'élaboration, signale-t-il, et il faut aussi travailler sur la création du site Internet et le contenu des cours. Il faut vérifier qu'il n'y a pas de fautes, que c'est assez interactif et pas trop ennuyeux. C'est un cours, pas un livre! »

Il y aura donc des animations audiovisuelles disponibles dans les cours, des forums de discussions organisés, ou encore des concours lancés.

Les élèves, qui s'inscriront au cours sur une base volontaire, auront aussi des travaux à rendre et leur passage au niveau supérieur du cours à distance dépendra de leurs efforts. « On veut que ça reste assez libre, mais on demande quand même un certain engagement », indique l'initiateur du projet.

Les quatre niveaux de fin de secondaire confondus, le potentiel de jeunes en Haïti pour le cours à distance est de plus de 200 000 personnes.

« Ce sera un cours de soutien pour ceux qui ont encore une école, mais aussi un vrai cours pour ceux qui n'en ont plus, conclut Bathélémy Bolivar. C'est pourquoi on mise sur la qualité. »

(1) Pour aider le projet, financièrement ou bénévolement, vous pouvez appeler le 230-8017.

EMPLOI

Reconversion pour Tembec

La ministre provinciale du Travail et de l'Immigration, Jennifer Howard, a annoncé le 14 septembre que la Province investissait 400 000 $ dans l'établissement de programmes de formation pour les anciens employés du moulin à papier Tembec, à Powerview-Pine Falls, qui a fermé ses portes.

Les formations, qui incluent notamment celles d'électricien en bâtiment ou encore charpentier, seront données au Centre d'apprentissage Winnipeg River (WRLC), à Pine Falls, à partir de la fin de l'automne 2010.

« C'est une bonne nouvelle, se réjouit l'ancien employé de Tembec pendant plus de 30 ans, Jacques Dupont. Ceux qui veulent changer d'emploi pourront le faire depuis la région. Ils n'auront pas besoin de partir en ville. Ce sera mieux pour eux.

« Il y aura aussi au WRLC quelqu'un qui saura nous indiquer où on pourrait aller travailler, quelles entreprises auraient besoin de nous », ajoute-t-il.

Il a lui-même l'intention de se renseigner sur les programmes offerts et peut-être d'aller y suivre une formation professionnelle.

« La fermeture de Tembec a été un coup dur, surtout pour les jeunes familles qui avaient encore des hypothèques et des dettes à payer, mais cette initiative nous redonne espoir, affirme l'ancien employé. La Province a mis du temps à nous aider au début, mais maintenant elle fait des choses très bien pour nous. C'est important. »

Parmi les anciens travailleurs du moulin à papier, Jacques Dupont rapporte qu'une quarantaine est déjà partie travailler dans la mine d'or de Bissett, au nord de Powerview-Pine Falls. « Ils ont retrouvé de l'or donc ils avaient besoin de beaucoup de monde », explique-t-il.

C. S.

JEUNESSE

La Furie sera Orange

Le CJP propose une Furie aux teintes de cirque et du groupe Orange Orange.

Olivier BISSONNETTE-LAVOIE

La Furie, rassemblement annuel pour les jeunes francophones et francophiles du Manitoba, organisé par le Conseil jeunesse provincial (CJP), revient cette année avec quelques nouveautés. Parmi celles-ci, notons un engagement plus actif de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) et des ateliers de cirque.

Sous le thème du cirque

Tenue au parc Whittier le 29 septembre, cette édition 2010 de La Furie se déroulera sous la thématique du cirque. « C'est la première fois qu'on donne un thème à l'événement, explique un des deux coordonnateurs de La Furie, Ivan Burke. Aux prochains Jeux de la francophonie canadienne, en 2011, l'art en démonstration est celui du cirque. On a choisi la même thématique parce que La Furie coïncide avec le début du recrutement pour les Jeux. »

Les jeunes présents pourront donc s'initier à l'art pour peut-être envisager une participation aux Jeux de 2011. Des artistes de l'École de cirque de Québec prendront part à l'événement et offriront des démonstrations et des ateliers aux jeunes présents.

Écoles francophones et d'immersion réunies

Autre nouveauté, les jeunes fréquentant les établissements scolaires de la DSFM participeront de façon plus active à l'événement. « La DSFM est enthousiaste et participe au projet cette année », explique la coordonnatrice de La Furie, Christel Lanthier.

« Avec sa participation, on devrait recevoir près de 1 000 jeunes », s'enthousiasme Ivan Burke.

Le directeur général de la DSFM, Denis Ferré, explique le retour. « Ça fait partie du projet éducatif franco-manitobain, dit-il. L'an passé, La Furie tombait sur une journée de perfectionnement. Cette année, on s'est entendus donc on voulait participer à cette activité qui rassemble francophones et francophiles. »

« On veut donner la chance aux jeunes de vivre une expérience en français hors de leur école, renchérit Christel Lanthier. Comme les animateurs sont pour la plupart franco-manitobains, cela fait voir aux jeunes qu'il y a une vie de communauté en français. Ils peuvent aussi se faire des amis et rencontrer d'autres jeunes qui sont à l'extérieur de leur cercle habituel. »

Un après-midi de musique

Après les ateliers de cirque, de sports, d'art, et de survie de l'avant-midi, les participants pourront assister à des prestations de groupes de La Chicane électrique, qui se donneront en spectacle sur l'estrade du 100 Nons.

Puis, en fin d'après-midi, la tête d'affiche Orange Orange attaquera la scène armée de sa pop-électronique.

« Un membre de notre conseil d'administration les a vus à Yellowknife, explique Ivan Burke. C'était aussi à un rassemblement de jeunes et tout le monde avait vraiment aimé ce groupe. »

Et peu importe la température qu'il fera : l'événement aura lieu beau temps, mauvais temps. « Certains ateliers sont déjà prévus au Centre culturel franco-manitobain ou au Collège universitaire de Saint-Boniface, explique Christel Lanthier. On a aussi des tentes sur place, donc on va s'organiser! »



photo : Olivier Bissonnette-Lavoie

Christel Lanthier et Ivan Burke sont les deux coordonnateurs de La Furie.

LOGEMENT POUR AÎNÉS

La Villa Youville se distingue

La résidence de soins longue durée de Sainte-Anne, la Villa Youville, a obtenu une excellente note d'Agrément Canada.

Camille SÉGUY

Le directeur général de la Villa Youville à Sainte-Anne, Claude Lachance, a de quoi être fier. Son établissement a obtenu la note de 99,2 sur 100 à la suite de la dernière visite d'Agrément Canada, à la fin de l'année 2009.

« C'est une note assez inhabituelle et très élevée, affirme Claude Lachance. On en est très fiers. » Selon Agrément Canada, seuls quelque 10 % des établissements visités atteignent en effet une note aussi haute.

La note d'Agrément Canada permet de mesurer le niveau de qualité des services de santé offerts dans toutes sortes d'établissements de santé et de services sociaux, selon des normes d'excellence.

« C'est le processus d'évaluation le plus complet qui existe au Canada, signale Claude Lachance. Les représentants d'Agrément Canada viennent nous rendre visite pendant plusieurs jours, ils prennent leur temps, ils inspectent tout, et ensuite ils donnent une cote. »

Pour la Villa Youville, il précise que tout a été observé, de l'entretien aux soins, en passant par l'administration, la maintenance, ou encore les relations avec la communauté et les autres institutions de santé comme les médecins.

L'agrément d'Agrément Canada n'est pas obligatoire pour les organismes de santé ou de services sociaux, mais la Villa Youville le demande depuis ses débuts, dans les années 1960-1970.

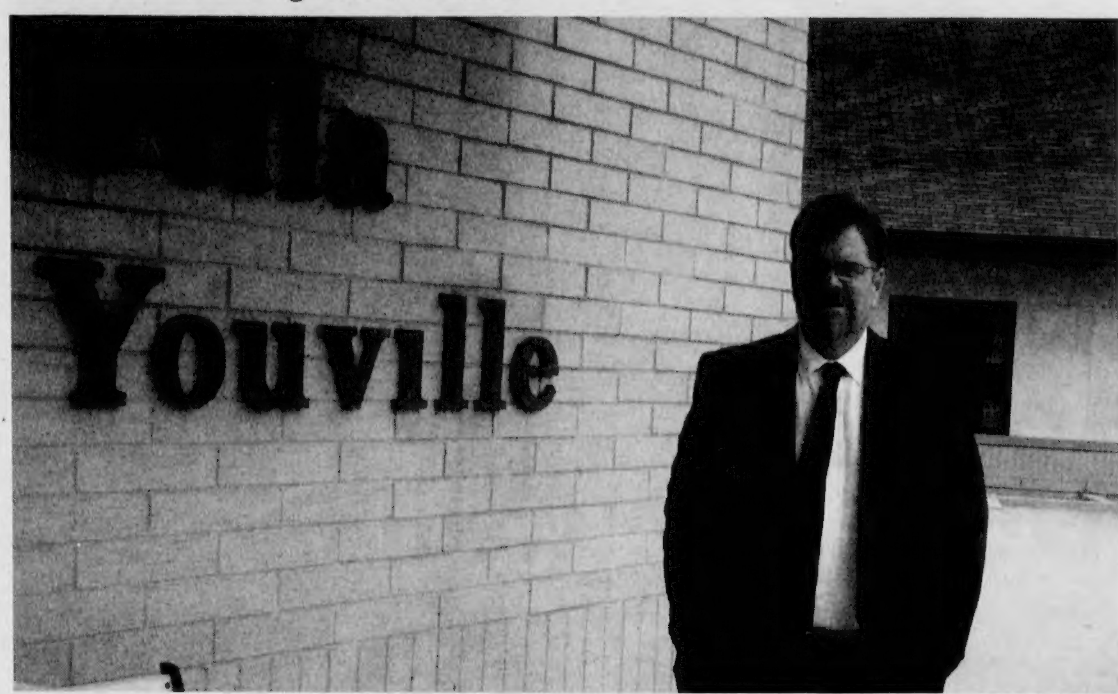


photo : Camille Séguy

Paul Lachance.

« C'est cependant la première fois qu'on en fait la demande individuellement, souligne Claude Lachance. Avant, on le demandait avec l'Office régional de la santé du Sud-Est, donc la Villa Youville n'était qu'une petite partie de la note. »

Les établissements peuvent demander les services d'Agrément Canada tous les trois ans.

Motivation

La bonne nouvelle n'était pas en soi une grande surprise pour le personnel de la Villa Youville, ni pour ses clients.

« On était déjà pleins avec une liste d'attente avant d'avoir obtenu l'agrément, remarque le directeur général de la résidence de soins longue durée. Tout le monde appréciait déjà nos services.

« C'est quand même le *fun* quand quelqu'un de l'extérieur le reconnaît!, ajoute-t-il. De plus, c'est une experte bilingue avec une très grande expérience dans son métier qui nous a rendu visite. »

Si la qualité des soins de santé à la Villa Youville avait déjà fait sa réputation auprès de la communauté, une note de 99,2 % « nous motive maintenant à maintenir l'excellence, assure Claude Lachance. Ça a aiguisé nos exigences envers nous-mêmes. On veut s'assurer d'être toujours à la fine pointe dans tout, exceller dans tout ce qu'on fait ».

Il conclut que « ce n'est pas tous les jours qu'un établissement dans une petite communauté du Manitoba, et qui offre des services en français, peut démontrer sa qualité ».

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

IMPRO

Des retrouvailles éclatées

La Ligue d'improvisation du Manitoba (LIM) donnera le coup d'envoi à sa prochaine saison en se remémorant le bon vieux temps, lors d'une soirée retrouvailles le 8 octobre prochain.

Paul RUBAN

« Pour moi, l'impro c'est la vie, admet sans détour le capitaine de l'équipe des bleus, Martial Tougas. C'est dans la "patinoire" que je retrouve mes amis, mon amour pour la langue. »

Un autre de l'ancienne garde de la Ligue d'improvisation du Manitoba (LIM), Donald Legal, se rappelle avoir « eu la piqûre tout de suite » pour ce jeu théâtral parodié sur le hockey sur glace, implanté au Manitoba français il y a deux décennies, à l'initiative de Jean Fontaine.

« C'était très nouveau, de découvrir ce jeu qui avait quelque chose d'enfantin, mais qui demandait en même temps un vocabulaire riche et une grande rigueur intellectuelle », se rappelle-t-il.

Les nostalgiques des premières années de la LIM auront la chance de remonter le temps, à l'occasion d'une soirée retrouvailles *5 à 7* qui aura lieu dans la salle Antoine-Gaborieau du Centre culturel franco-manitobain (CCFM), le 8 octobre prochain.

« On pouvait être une douzaine à rester après un match, pour parler "impro" parfois jusqu'à une heure du matin », se souvient Jean Fontaine, qui a proposé l'idée d'une ligue après que Louis Paquin, ancien directeur-général du Festival du Voyageur, cherchait à développer la programmation d'activités du bar Le Canot au début des années 1990.

« Ces années ont été de beaux moments pour tout le monde », se rappelle Donald Legal. Il évoque notamment les débats qui animaient le Canot après les matchs, qui abordaient des sujets comme l'accord du Lac Meech ou qui visaient tout simplement « à régler les problèmes du monde ».

« J'ai hâte d'entendre les perspectives des anciens joueurs de cette époque-là!, lance-t-il. Puis de reprendre une bière avec tout le monde... et de régler les problèmes du monde à nouveau! »

« Ça sera le fun de voir les amitiés se renouer, d'entendre les histoires ou les *inside jokes* qu'ils ont pu se partager », exprime pour sa part le coordonnateur de la LIM, Jonas Desrosiers.

Si Jean Fontaine se dit « nostalgique des débuts », il remarque toutefois « un grand renouvellement de jeunes joueurs depuis trois ou quatre ans ».

photo : Paul Ruban

Le coordonnateur de la LIM, Jonas Desrosiers, se réjouit du fait que la présence de filles s'est fait davantage sentir au camp d'entraînement de la Ligue cette année. Il dit vouloir aussi renforcer la « présence du public » de la LIM, en évoquant notamment la possibilité de présenter des bilans de matchs sur les ondes d'Envol 91,1 FM.

Arielle Morier-Roy fait partie de cette nouvelle vague d'improvisateurs. La native de Sainte-Anne âgée de 19 ans a participé au camp d'entraînement de la LIM cette année, qui s'est déroulé en deux jours à la mi-septembre.

« J'espère intégrer une équipe cette année, dit celle qui était remplaçante l'an dernier. Je trouve que l'impro est une excellente occasion de sortir de sa zone de confort, et de s'exprimer sans que les gens se moquent de toi. »

sudoku

PROBLÈME N° 232

			7	2	3		6	
7	4						5	
						9		
2	3							
		8	5				2	1
		6		4	2		9	
	8				1		4	6
			3	9			1	
4		7		8	5			

RÉPONSE DU N° 232

8	9	5	7	2	3	1	6	4
7	4	3	1	6	9	8	5	2
6	2	1	4	5	8	9	7	3
2	3	4	9	1	7	6	8	5
9	7	8	5	3	6	4	2	1
1	5	6	8	4	2	3	9	7
3	8	9	2	7	1	5	4	6
5	6	2	3	9	4	7	1	8
4	1	7	6	8	5	2	3	9

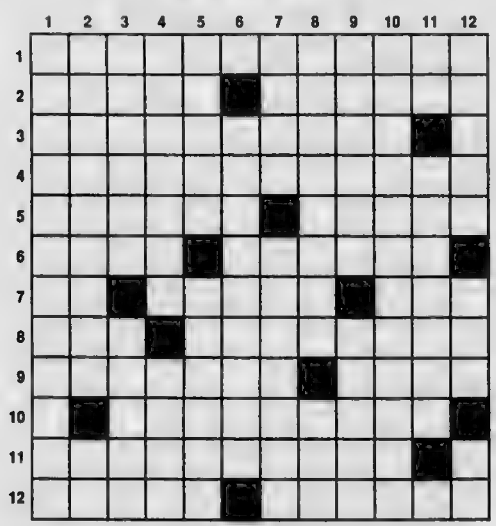
RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 601



HORIZONTALEMENT

1. Très ancien, démodé.
2. Critère, principe. — Évêque de Lyon et Père de l'Église.
3. Développement d'un synopsis.
4. Fait d'obtenir une grâce (pl.).
5. Obtenir par ruse. — Oiseaux échassiers, estimés comme gibiers.
6. Hameau. — S'efforcer de ne pas rencontrer quelqu'un.
7. Lettre de l'alphabet grec. — Supporte, souffre. — Nait.
8. Volcan actif du Japon. — Mettait en valeur, en relief.
9. Récipient de cuisine. — Couleur bleue tirée de l'indigo.
10. Cadre des sous-officiers de carrière de la Marine nationale.
11. Passive, c'est la soumission aveugle aux ordres reçus.
12. Mollusque gastropode. — Bouleversement.

VERTICALEMENT

1. Action d'imaginer des évènements futurs.
2. Se dit d'un vêtement de confection établi selon les mesures moyennes d'un échantillonnage d'individus. — Écrivain malien (1901-1991).
3. Maison de trappistes. — Arbres.
4. Éparpilla. — Titre décerné à certains dignitaires de l'Empire ottoman.
5. Obligation morale. — Cordage qui sert à hisser.
6. Manière d'agir habituelle.
7. Capitale du Pérou. — Mettras bas, en parlant d'une vache.
8. Inflammation de l'urètre. — Fait partie du gros bétail.
9. Ordre de venir se présenter en personne pour rendre compte de sa conduite. — Peintre et savant italien (1452-1519).
10. Impossibilité, pour un organisme, de supporter certains aliments (pl.).
11. Doublée. — Ver marin.
12. Ville d'Allemagne. — Saison. — Démonstratif.

RÉPONSES DU N° 600



RECETTE DE LA SEMAINE

Goûtez-moi ça!

Chaudrée de crevettes et de poisson au pesto



Vous pouvez faire votre fumet de poisson vous-même ou en utiliser un du commerce.

INGRÉDIENTS :

- 30 ml (2 c. à s.) de beurre ou d'huile d'olive
- 1 oignon, haché
- 2 gousses d'ail, hachées
- 1 branche de céleri, émincée
- 125 ml (1/2 tasse) de haricots verts, en tronçons
- 750 ml (3 tasses) de fumet de poisson
- 60 ml (1/4 tasse) de vin blanc
- 125 ml (1/2 tasse) de sauce tomate
- 225 g (1/2 livre) de crevettes moyennes, décortiquées
- 225 g (1/2 livre) de poisson ferme, coupé en cubes (flétan, lotte, saumon, turbot...)
- Au goût, sel et poivre du moulin
- 30 à 45 ml (2 à 3 c. à s.) de pesto maison ou commercial
- 80 ml (1/3 tasse) de crème 35 % ou 15 % à cuisson
- Basilic frais

PRÉPARATION : Chauffer le beurre ou l'huile dans une casserole et y faire revenir les légumes (oignons, ail, céleri et haricots). Cuire à feu moyen 3 à 4 minutes. Mouiller avec le fumet, le vin et la sauce tomate et porter à ébullition. Déposer les cubes de poisson et les crevettes dans le liquide chaud et cuire de 3 à 5 minutes ou jusqu'à ce que les crevettes soient roses. Pendant la cuisson, saler et poivrer et ajouter le pesto. Ajouter la crème et rectifier l'assaisonnement. Parsemer de basilic et servir immédiatement.

Recette : Qu'est-ce qu'on mange ? – Techniques pour mieux cuisiner, Les Cercles de Fermières du Québec, 19 $, www.cfq.qc.ca. Photo : Rémy Boily.

MUSIQUE

Surprises au rendez-vous

Après plus de huit mois de travail, Les Surveillantes lancent leur tout premier album : *La racine carrée du cœur*.

Camille SÉGUY

Depuis qu'ils parcourent les scènes du Manitoba et d'ailleurs, le public avait hâte d'avoir en main leur album. Ce sera rendu possible dès le 1er octobre car les quatre membres des Surveillantes, Éric et Jérémie Gosselin, Danielle Burke et Denis Vrignon-Tessier, lancent leur premier album : *La racine carrée du cœur*. (1)

Réalisé et enregistré par Norman Dugas, *La racine carrée du cœur* présente 13 chansons « plus ou moins connues » des quatre musiciens du groupe, indique le bassiste et chanteur, Éric Gosselin.

« On les a toutes déjà jouées au moins une fois en spectacle donc ce ne sont pas des chansons inédites, précise-t-il, mais comme on faisait souvent des premières parties ou des vitrines, on devait faire des choix. Il fallait que ça *punche*. Certaines chansons ont donc été moins souvent jouées que d'autres. »

Son nouveau

Le premier album des Surveillantes réserve bien des surprises. Les plus connues de leurs chansons, que les inconditionnels du groupe connaissent déjà par cœur, présentent un nouvel univers de son.

« Chaque chanson a au moins un élément nouveau pas rapport à la version *live*, affirme Éric Gosselin. Nos parties n'ont pas changé pour la plupart, on a gardé le même esprit pour chaque *toune*, mais on a ajouté des instruments ou changé des arrangements. »

Ainsi, en plus des guitares, de la basse et du banjo, on pourra entendre sur l'album des percussions, de la batterie, du trombone, du tuba, de l'alto, des guitares lap-steel et Dobro, et même des voix qui imitent la trompette. « Ça devrait faire un son pas mal différent! », assure le bassiste.

Entre autres, la chanson *Thompson*, que Les Surveillantes ont jouée en concert à plusieurs reprises, offre un nouveau rythme de refrain « beaucoup plus drivé et inattendu, avec des solos de guitare », annonce Éric Gosselin.

De même, la chanson *Pause santé*, qui est d'habitude jouée dans un style *barber shop*, est interprétée sur l'album dans une version plus ska latino pour que « ça bouge plus », explique le bassiste.

Avec la complicité de Norman Dugas et ses suggestions, Les Surveillantes se sont donc amusées à créer un produit original, inattendu, différent de la version *live*.

« C'est l'avantage des albums, se réjouit Éric Gosselin. On a jusqu'à 42 pistes de disponibles, donc on peut ajouter des instruments et chacun de nous peut même jouer plusieurs instruments sur une même chanson. »



photo : Gracieuseté Les Surveillantes

Les Surveillantes lancent leur premier album le 1er octobre.

Par ailleurs, le bassiste souligne que la pochette de l'album La racine carrée du cœur est réalisée sur du papier 100 % recyclé et à l'encre végétale. « C'était important pour nous de faire notre part pour l'environnement, même si ça coûte plus cher, explique-t-il. Ça va avec le message de nos chansons. »

Juste le début

Le produit fini sera donc à découvrir le 1er octobre, en même temps que des nouvelles chansons inédites non inclues dans l'album.

« On prépare un bon *show* solide d'environ 75 minutes, assure Éric Gosselin. Le son dans la salle du Centre culturel West End est sublime. On est très contents d'avoir eu cette salle car c'est la salle en ville pour faire des spectacles musicaux d'envergure, donc elle est assez occupée! »

Les Surveillantes ont par ailleurs invité quelques musiciens à les rejoindre sur scène pour leur lancement de disque, notamment Ivan Burke à la batterie et Éric Burke aux guitares lap-steel et Dobro.



photo : Camille Séguy

Éric Gosselin.

Et pour la suite, Les Surveillantes ne prennent pas de vacances. « On a fait beaucoup de vitrines et de premières parties, mais maintenant on veut graduer et devenir l'artiste en tête d'affiche, confie Éric Gosselin. On va avoir besoin de plus de chansons pour ça, pour pouvoir faire des spectacles plus étoffés. »

(1) Le 1er octobre au Centre culturel West End, 586 Ellice. Entrée 10 $. Réservations au 233-2556 ou au Centre culturel West End. Albums en vente sur place à 15 $ ou en ligne sur www.apcm.ca.



Dans la blancheur de la nuit

Winnipeg compte veiller tard, le 25 septembre, à l'occasion de sa toute première Nuit Blanche.

Paul RUBAN

Lorsque le soleil se couche sur Winnipeg, le soir du 25 septembre, préparez-vous un bon café, enfilez vos chaussures les plus confortables, et savourez le banquet culturel que la nuit vous réserve.

La capitale manitobaine se prépare à veiller jusqu'à l'aube, à l'occasion de sa toute première Nuit Blanche. L'événement nocturne, créé à Paris en 2002, se déroulera dans le cadre de l'inaugurale Fête de la culture qui animera le pays d'un océan à l'autre, pendant la fin de semaine du 24 au 26 septembre. (1)

« La nuit, c'est le moment du rêve et de l'imaginaire, souligne la chargée de projet pour la Fête de la culture au Manitoba, Nicole Matiation. C'est une atmosphère onirique qui y règne. »

Après les capitales européennes, en passant par Montréal ou Lima, Nicole Matiation croit que « Winnipeg était prête pour un événement multidisciplinaire de la sorte ».

En plus de mettre en lumière une pléaide d'artistes, de musiciens et d'écrivains dans les hauts lieux culturels de la ville, l'édition winnipégoise visera tout particulièrement à faire le pont entre ses « deux solitudes ».

C'est ce que compte littéralement faire un groupe de tricoteuses, qui fera déployer une longue écharpe de 250 mètres d'un bout à l'autre du pont Provencher.

« On sent souvent la séparation entre francophones et anglophones au sein de la communauté artistique de la ville, regrette l'une des organisatrices du projet *Sur le pont on tricote*, Kristin Nelson. On voulait rapprocher les deux côtés du pont. »

Inspirées par la démarche du couple d'artistes Christo et Jeanne-Claude, dont le *land art* consistait notamment à « emballer » des lieux publics ou des paysages, le groupe de tricoteuses raccordera une série d'étoffes sur l'Esplanade Riel au cours de la nuit. Elles connaissent bien leur lieu d'exposition, puisqu'elles se réunissent tous les mercredis soirs au Salisbury House du pont, armées d'aiguilles et de pelotes de laine, pour préparer petit à petit leur œuvre gigantesque.

Dans sa programmation pour la Nuit Blanche, le Musée des beaux-arts de Winnipeg (WAG) proposera notamment FrancoWAG, une rencontre informelle avec des artistes francophones de la ville. Des cartomanciens de la Winnipeg Tarot Company se livreront aussi à l'art divinatoire, à partir d'un jeu de cartes à symbolique winnipégoise.

Dans l'esprit onirique de la soirée, le Winnipeg Film Group projettera la « fantaisie documentaire » de Guy Maddin, *Winnipeg mon amour*, sur l'écran géant de la tour TD, au carrefour Portage et Main.

Du côté de la Maison des artistes visuels francophones (MDA), quelques écrivains locaux, dont Roger Léveillé, liront des extraits de leurs œuvres. Le groupe instrumental Amuse et l'artiste-compositeur-interprète, Raphaël Freynet, joueront dans le Jardin de sculptures, tandis que seront diffusés certains des courts-métrages du cinéaste Stéphane Oystryk. L'artiste Denise Préfontaine, quant à elle, présentera une installation à laquelle sera intégré un numéro de danse contemporaine, signé Hélène Le Moullec Mancini.

Le groupe Ewinge Melodies se donnera en spectacle au Musée du Manitoba, alors que les interprètes du Musée de Saint-Boniface se plairont à faire frissonner de frayeur les visiteurs, à travers leurs récits fantasmagoriques.

« Ce n'est pas l'Halloween!, précise le directeur du Musée de Saint-Boniface, Philippe Mailhot. Le but c'est d'avoir du fun, de raconter des histoires et de faire découvrir le musée à une nouvelle clientèle. »



photo : Gracieuseté Kristin Nelson

Les tricoteuses du projet *Sur le pont on tricote* se retrouvent tous les mercredis soirs au restaurant Salisbury House de l'Esplanade Riel, entre hambourgeois *Nips* et pelotes de laine. La longue écharpe à laquelle elles donnent vie sera étalée d'un bout à l'autre du pont Provencher, lors de la Nuit Blanche.

Nicole Matiation espère que la Nuit Blanche deviendra un événement annuel, et qu'elle permettra aux Winnipégois d'approfondir leur goût pour la culture.

« J'espère que chaque personne qui participera à la Nuit Blanche pourra avoir une nouvelle appréciation pour les arts et la culture, conclut-elle. Peut-être même une nouvelle envie de s'engager plus activement dans le secteur culturel. »

(1) Renseignements: (204) 942-8221 ou nicolematiation@culturedays.ca. Site Web : www.culturedays.ca/fr.

MODE ET ARTS VISUELS

Partenariat interculturel

L'Alliance française du Manitoba a rapproché les talents d'un styliste breton, en France, avec une artiste visuelle franco-manitobaine pour un projet d'envergure autour du textile métis.

Camille SÉGUY

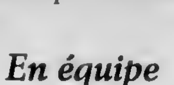
Pascal Jaouen vient de Quimper, dans l'Ouest français. Il est brodeur et styliste de mode, et travaille beaucoup autour des traditions vestimentaires locales.

Il était à Winnipeg la semaine dernière pour prendre part, avec l'artiste visuelle franco-manitobaine, Colette Balcaen, à un projet artistique interculturel de l'Alliance française (AF) : Textile Métis.

« Depuis deux ans, on a une nouvelle politique culturelle à l'AF, explique la directrice générale de l'AF du Manitoba, Carole Brunie. On mise sur la coopération et le développement culturel, ce qui nous permet de tisser des partenariats et de faire dialoguer des cultures francophones. »

Si la musique était au cœur de la politique culturelle de l'AF du Manitoba en 2009-2010, avec le duo musical français-manitobain Gilles Chabenat et Gérald Laroche, « on a choisi cette année de travailler sur la culture du textile métis parce que c'est le 125e anniversaire de la mort de Louis Riel cette année », indique Carole Brunie.

Multidisciplinaire, le projet, dont le résultat sera dévoilé en septembre 2011 lors des Journées de la culture, mettra donc en valeur le patrimoine textile métis en le sortant de son cadre ordinaire. Trois tenues de mode contemporaines inédites, pour homme et femme, seront créées, ainsi qu'une installation visuelle.



En équipe

Pascal Jaouen a l'habitude de travailler sur le patrimoine textile de Quimper. Il ne travaillera toutefois pas seul sur le volet mode du projet Textile Métis.

« L'idée est que les deux artistes travaillent chacun en collaboration avec des artisans d'ici, qu'ils se choisissent eux-mêmes », explique Carole Brunie. Ainsi, l'AF avait organisé, la semaine dernière, une série de rencontres avec des artisans locaux du textile, mais aussi avec des pièces authentiques de textile métis dans les musées manitobains.

« Avec cette mission de repérage, j'ai pu m'imprégner de la culture métisse, se réjouit Pascal Jaouen. À mon retour en France, je devrai d'abord dessiner les créations en en tenant compte, mais en gardant la liberté de revisiter les vêtements métis avec un regard nouveau, leur redonner une autre vie. Il faut que ce soit des tenues portables, pas du vêtement figé et mis sous vitrine. D'ailleurs, je les ajouterai à ma collection. »

Il n'a pas encore choisi ses partenaires, mais il a déjà quelques idées. « Il y aura de la fourrure, c'est indispensable, note-t-il. La ceinture fléchée est aussi un élément inévitable dans le vêtement métis, donc je voudrais m'entourer de la tisserande Carol James car c'est une spécialiste. »



photo : Camille Séguy

Pascal Jaouen présente certaines de ses pièces uniques de haute couture.

Quant à Colette Balcaen, qui aura pour mission de s'occuper du volet visuel du projet en créant une installation, elle dit en être « au stade de la recherche. J'explore les différents matériaux que je pourrais utiliser et chaque nouvelle rencontre avec des artisans nourrit un peu plus mon idée d'installation.

« Je suis très intéressée par les autres cultures, ajoute-t-elle. De nombreux objets sont liés à l'histoire métisse, qui est un rassemblement de cultures. »

Rien n'est encore certain mais elle a déjà, elle aussi, des noms de collaboratrices potentielles en tête parmi la communauté autochtone, métisse et franco-manitobaine. « J'ai l'habitude de travailler en collaboration sur mes projets, donc ça tombait bien », souligne-t-elle.

Le défi à relever est de taille, et le travail devra se faire à distance entre la France et le Manitoba.

« C'est un défi car je vais devoir travailler avec une culture qui n'est pas la mienne, confie le styliste et brodeur français. Il faudra faire attention à ne pas faire d'erreurs dans la symbolique. À l'époque, le vêtement métis, comme tous les costumes dans le monde, était une carte d'identité. Les choses doivent évoluer, mais toujours dans le respect de la culture et des traditions. »

Pascal Jaouen et Colette Balcaen prévoient « travailler en collaboration tout en gardant chacun notre identité et notre projet », conclut l'artiste français. Un commissaire sera aussi sélectionné par l'AF du Manitoba pour s'assurer du bon déroulement du projet et de son homogénéité.

ARTS VISUELS

À grande échelle

Six artistes franco-manitobains exposent leurs grandes œuvres dans la galerie du CCFM.

Camille SÉGUY

« Mmm... Wow!, c'est la réaction de la plupart des gens face à des œuvres de grande taille », explique l'artiste exposant et coordonnateur de l'exposition MmmWOW qui est en montre au Centre culturel franco-manitobain (CCFM) jusqu'au 21 novembre, Roger LaFrenière.

MmmWOW rassemble neuf œuvres de grande taille de six artistes franco-manitobains, de trois générations différentes : Michel Saint-Hilaire, Mélanie Rocan, Dominique Rey, Brigitte Dion, Marcel Gosselin et Roger LaFrenière.

« Je voulais l'impact du grand, affirme Roger LaFrenière. Les œuvres de grande taille sont rarement montrées dans les expositions car elles prennent de la place, mais il faut montrer aussi ces œuvres pour développer le goût artistique. J'ai toujours aimé les artistes qui osaient travailler à grande échelle. »

Il précise que toutes les œuvres exposées sont inédites, même si elles n'ont pas été commandées aux artistes pour l'exposition. « Ce sont neuf œuvres très différentes, indique Roger LaFrenière. On a pris ce que les artistes avaient déjà ».

De Michel Saint-Hilaire qui peignait des murales aux surdimensions des œuvres de Dominique Rey, ces six artistes ont tous l'habitude de travailler à grande échelle.

« Toutes sortes de techniques et de mélanges, parfois inhabituels, sont utilisés dans l'exposition », ajoute Roger LaFrenière.

Les artistes seront d'ailleurs présents lors du vernissage de l'exposition le 25 septembre pour rencontrer le public, un moment clé dans la vie d'un artiste. (1)

« Quand on crée, on est seul face à ses insécurités, raconte Roger LaFrenière. Afficher ses œuvres prend du courage. C'est important d'avoir un retour, de savoir si c'est du bon travail. Quand on fait un vernissage sans personne, c'est comme présenter un spectacle sans public. C'est déconcertant et démotivant.

« Tout le monde y gagne, renchérit-il, car le public peut en profiter pour poser des questions aux artistes afin de mieux comprendre les œuvres. J'aimerais que les vernissages d'expositions deviennent pour les gens des événements à ne pas manquer. »

Roger LaFrenière ne compte pas en rester là avec l'exposition MmmWOW. « J'ai envie de faire voyager l'exposition ailleurs si c'est faisable, confie-t-il. J'aimerais aussi monter d'autres expositions de grandes œuvres comme celle-ci, qui montreraient d'autres techniques. Il y a tellement de potentiel parmi les artistes franco-manitobains! »



photo : Camille Séguy

Roger LaFrenière.

(1) Le 25 septembre à 17 h, à la Galerie du CCFM, 340, boulevard Provencher. Entrée gratuite.

THÉÂTRE

Quand la communauté crée

Camille SÉGUY

Depuis mars 2010, le dramaturge Marc Prescott s'est entouré de comédiens, de metteurs en scène et d'une musicienne pour écrire une nouvelle pièce pour le Théâtre dans le cimetière, qui sera présentée lors de la saison 2011.

Les 25 et 26 septembre, la communauté est encouragée à venir observer le processus de création théâtrale et à y prendre part. (1)

« Il y aura certainement une lecture d'extraits de la future pièce, mais le focus est sur la participation du public à la création de la pièce », indique le directeur du Service d'animation culturelle au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) qui inclut le Théâtre dans le cimetière, Christian Perron.

Il souligne que c'est la première fois que le public est invité de façon formelle à participer au processus de création théâtrale du Théâtre dans le cimetière.

« C'est excitant pour nous aussi car il y a peut-être des idées qui en ressortiront et qui se retrouveront dans le texte final, se réjouit-il. Ça pourrait avoir un impact direct sur notre produit. »

Le regard et les idées de la communauté sont importants aux yeux de Christian Perron car « le Théâtre dans le cimetière met en valeur la langue, la culture et l'histoire des francophones du Manitoba, rappelle-t-il. Ces thèmes peuvent toucher des cordes sensibles.

« La Fête de la culture était un contexte parfait pour aller chercher la rétroaction du public », conclut-il.

La Fête de la culture a en effet pour but de faire voir au public ce qu'il ne voit pas d'habitude, comme l'arrière-scène, les répétitions, la composition ou encore les coulisses.

(1) Les 25 et 26 septembre à 17 h, au Centre étudiant du Collège universitaire de Saint-Boniface, 200, avenue de la Cathédrale.

LIVRE

Le petit Père de Saint-Lazare

Colombe (Fafard) Chartier a mis sur papier l'histoire de son grand-grand-grand-oncle fondateur de Saint-Lazare, le Père Jules Louis DeCorby.

Camille SÉGUY

Résidante de Saint-Lazare, Colombe (Fafard) Chartier n'en est pas à son premier livre. Elle a déjà écrit trois comédies, dont deux ont déjà été mises en scène.

Pour son quatrième projet, elle voulait s'essayer à faire une pièce historique. Et comme sujet, elle a mêlé l'histoire familiale avec celle de son village, en racontant la vie du fondateur du village de Saint-Lazare, le Père missionnaire Jules DeCorby, venu de l'Ardèche en France.

« Une de mes cousines avait écrit son histoire et je me suis toujours dit que ça méritait une pièce de théâtre, se souvient Colombe (Fafard) Chartier. Je veux que son histoire soit connue ici car c'est lui qui a créé Saint-Lazare.

« Il était en mission en Saskatchewan depuis 1867. Quand il passait au Fort Ellice, les Métis le suppliaient de faire une mission ici, poursuit-elle. Il a donc insisté auprès de ses supérieurs et a réussi à ouvrir sa mission en 1879. Et notre village s'appelle Saint-Lazare car il avait été ordonné prêtre dans la Cathédrale Saint-Lazare d'Autun, en France. »

L'auteur présente donc un livre-pièce de théâtre, tout en conversations, avec 26 personnages : ***Petit Père des Prairies***. L'histoire commence le jour du baptême de Jules DeCorby, par les mots de ses parents, et se termine par les paroles de sa sœur quand elle reçoit, en France, la nouvelle de sa mort au Canada.

Travail de recherche

L'auteure est catégorique, son dernier projet lui a demandé un travail bien plus important que d'écrire des comédies.

« J'ai travaillé dessus pendant sept ans, confie-t-elle. Ça a demandé beaucoup de recherche historique. Sa sœur Joséphine avait gardé ses lettres en France donc j'ai pu travailler dessus, et les mots de la pièce viennent pour beaucoup directement des lettres. C'était plus facile pour faire parler les personnages.

« Le plus difficile, ajoute-t-elle, c'était de choisir où commencer, où s'arrêter et quoi raconter de sa vie. J'ai aussi essayé de respecter comment les gens parlaient, donc il y a une scène en cri. »

Elle précise que le Père Jules DeCorby a lui-même appris « une dizaine de langues différentes dans sa vie, dont quatre ou cinq amérindiennes, pour pouvoir parler à tous les résidants et immigrants au Canada ».

Une autre caractéristique des travaux de Colombe (Fafard) Chartier, qui est aussi artiste visuelle, sont les nombreux croquis dans ses pièces. « Je travaille toujours avec mon crayon car c'est mon outil préféré et je fais des croquis sur chaque page, souligne-t-elle. Tout mon livre pièce de théâtre est écrit à la main, au crayon. »

Par ailleurs, lors du lancement officiel du livre le 2 octobre à Saint-Lazare, l'auteure artiste prévoit également présenter une série de peintures qu'elle a réalisées en lien avec son livre. (1)

« On a déjà une rue DeCorby à Saint-Lazare, des photos de lui dans le livre de la Paroisse de Saint-Lazare et j'ai fait son portrait sur le mur du centre d'interprétation, indique Colombe (Fafard) Chartier. Maintenant, il y a aussi un livre-pièce de théâtre. »

(1) Le 2 octobre à 19 h 30, au Centre Fort Ellice à Saint-Lazare. Vins et fromages. Entrée gratuite. Un second lancement est prévu à Saint-Boniface le 27 octobre à 15 h, à la Boutique du livre, 315, rue Kenny.



Photo : Gracieuseté Colombe (Fafard) Chartier

Colombe (Fafard) Chartier a voulu faire connaître, à travers une pièce historique de 26 personnages, l'histoire du fondateur du village de Saint-Lazare.

HOMMAGE

Le Ballet d'Arnold Spohr

Le Ballet royal de Winnipeg rend hommage à l'un de ses feus directeurs artistiques de renom : Arnold Spohr.

Camille SÉGUY

Quand l'ancien directeur artistique du Ballet royal de Winnipeg (RWB), Arnold Spohr, est décédé le 12 avril dernier à l'âge de 86 ans, toute la compagnie du RWB était en deuil.

Directeur artistique du RWB de 1958 à 1988, c'est en effet à lui que la compagnie doit sa renommée présente.

« Il a pris le RWB en main en 1958 après une série de directeurs artistiques qui n'ont pas bien marché et il l'a réorganisé, raconte le directeur artistique actuel du RWB, André Lewis. Il l'a poussé vers un niveau plus international, en qualité et au niveau financier. C'est sous sa direction que le RWB a commencé à s'exporter à l'international. »

Il ajoute que c'est Arnold Spohr qui a fait venir à Winnipeg pour la première fois de grands classiques du ballet tels que *Roméo et Juliette*, *Giselle* ou encore le *Lac des cygnes*. « Ces ballets sont toujours au répertoire aujourd'hui », souligne André Lewis.

L'homme, originaire de Rhein en Saskatchewan, a par ailleurs aussi été danseur au RWB de 1945 à 1954.

Dire merci

En hommage à son ancien directeur artistique, le RWB organise une soirée publique gratuite, le 4 octobre. (1)

« Ce ne sera pas une rétrospective car on en a déjà fait une il y a quelques années en présence d'Arnold Spohr, précise André Lewis. Ce sera plutôt une soirée pour lui dire merci avec de la danse, de la musique et une présentation vidéo.

« C'est la première fois à ma connaissance qu'on rend un tel hommage au RWB, avec tout un spectacle », ajoute-t-il.

Le RWB interprètera plusieurs pièces qu'Arnold Spohr avait montées ou vues pendant son temps au RWB, ainsi que des pièces plus récentes qui lui avaient plu.

« On va notamment redanser *Hikarizatto*, une pièce qui j'ai fait venir à Winnipeg et qui montre notre côté plus aventureux, indique André Lewis. Arnold Spohr l'avait beaucoup aimée. »

La musique tiendra aussi une place importante dans le programme de la soirée car « Arnold Spohr connectait beaucoup avec tout le côté artistique de Winnipeg, pas seulement la danse », souligne le directeur artistique actuel du RWB.

Il conclut que « la compagnie veut dire merci à Arnold Spohr car sans lui, on ne serait peut-être pas là aujourd'hui. Grâce à lui, le RWB a continué à grandir et évoluer ».

(1) À la Salle du Centenaire, 555 rue Main. Réception à 18 h 30, spectacle à 19 h 30. Entrée gratuite mais il faut réserver sa place au 956-2792.



photo : Gracieuseté Ballet royal de Winnipeg

Arnold Spohr a été danseur puis directeur artistique du Ballet royal de Winnipeg. C'est à lui que la compagnie doit sa renommée internationale.

À NOTER

ACTIVITÉS SCOLAIRES

22 septembre • Rencontre JMCA.

28 septembre • Spectacle culturel (7e et 8e) – *Orange orange*.

5 octobre • Course de fond divisionnaire.

22 au 24 octobre • Camp de leadership.

22 au 24 octobre • Camp de leadership et d'improvisation - JMCA et la LISTE.

27 et 28 octobre • Spectacle (9e à la 12e) - *Misteur Vallaire*

POUR LES PARENTS

20 octobre • Élections des commissaires de la CSFM.

COMMISSION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

29 septembre • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

28 octobre • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

CONGÉS

23 et 24 septembre • Journées de perfectionnement professionnel. Pas de classes.

11 octobre • Action de grâce. Pas de classes.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 237-4823, poste 210, ou à ***ecoles@la-liberte.mb.ca*** *avant 12 h le jeudi précédant la date de parution.* ***Ou encore, contactez l'agente de communication, Joanne McAvoy, au bureau divisionnaire (878-9399).***



■ TRANSPORT D'ÉLÈVES

Nos as du volant!

Daniel BAHUAUD
SAINT-VITAL

Chaque matin, à la grandeur du Manitoba, 119 autobus circulent pour transporter plus de 4 000 élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) à leurs écoles respectives. En effet, près de 80 % de la population estudiantine a recours au transport par autobus scolaire, et au service essentiel que leur livre ces as du volant que sont les chauffeurs.

Résidante de Saint-Vital et ancien parent de la DSFM, Gisèle Fortier a plus de 15 années d'expérience à conduire les élèves de la Division aux écoles du quartier.

« J'ai d'abord conduit les jeunes à l'ancienne École Lavallée et au Collège Louis-Riel (CLR), explique-t-elle, jusqu'à ce que l'École Christine-Lespérance et le Centre scolaire Léo-Rémillard (CSLR) soient construits.

« Avant tout, conduire les jeunes à l'école, c'est l'*fun*, poursuit-elle. J'ai accueilli des petits très nerveux lors de leur toute première journée d'école à la Maternelle. Et j'ai également conduit des finissants à leur collation des diplômes. J'ai vu bien des enfants grandir et quitter le secondaire. J'aime l'impression d'être de la parenté, et d'appartenir à la grande famille francophone. C'est spécial, ça. »

Il faut cependant plus qu'une fierté toute francophone pour chauffer un autobus scolaire. Pour y arriver, Gisèle Fortier a d'abord suivi une formation rigoureuse, pour obtenir son permis de conduire de classe 2 de la Province.

Elle a d'abord suivi un cours sur le rôle et les responsabilités du conducteur d'autobus scolaire, les relations humaines, l'entretien préventif, les principes de la conduite, la conduite préventive, et la prévention des accidents et les urgences.

De plus, un chauffeur d'autobus doit subir un examen médical, un examen de la vision et un test de reconnaissance des panneaux de signalisation. Il doit également compléter un test écrit comprenant des questions générales sur la conduite en général, le permis de la classe 2 et la conduite d'un autobus scolaire.

Vient ensuite la préparation pour l'examen pratique, offert et contrôlé par la Province. « La firme First Student, autrefois King Transportation, a des instructeurs capables et dévoués, souligne-t-elle. Mon enseignante m'a montrée comment conduire mon autobus en me faisant parcourir les chemins de gravier aux abords de la route périphérique de Winnipeg, et ensuite en banlieue et au centre-ville. J'ai passé l'examen pratique de la Province du premier coup. »



photo : Daniel Bahuaud

Gisèle Fortier accueille des élèves de l'École Christine-Lespérance.

Depuis, Gisèle Fortier se lève à environ 6 h 20. Elle se rend d'abord au garage de First Student pour ensuite se mettre au volant de son autobus et faire le ramassage des élèves de l'École Christine-Lespérance et du CSLR. « La plupart du temps, je cueille les élèves aux coins de rue, souligne-t-elle, bien que les plus petits se font ramasser devant les maisons. Je débarque d'abord les plus jeunes à Christine-Lespérance, et ensuite je me rends au CSLR. Le parcours est bien plus facile qu'autrefois, alors qu'il fallait conduire les élèves de niveau secondaire à Saint-Boniface, au CLR. À cette époque, il fallait composer avec la circulation des heures de pointe sur le chemin St. Mary's. Quelle affaire! »

Le poste de chauffeur d'autobus étant un emploi à demi-temps, Gisèle Fortier se rend chez elle, pour ensuite se retrouver à l'École Christine-Lespérance à 13 h 45.

« J'arrive de bonne heure parce qu'il y a 14 autobus qui convergent vers l'école, explique-t-elle. Je veux être la première à quitter le débarcadère, pour éviter la congestion. »

Parfois la chauffeuse se retrouve au volant au beau milieu du jour, pour conduire les élèves à des sorties scolaires. « D'habitude les sorties ont lieu dans le quartier, fait-elle remarquer. Mais je me suis parfois baladée à la campagne. C'est plaisant et ça fait changement.

« En général, conduire un autobus est un métier très agréable, poursuit-elle. Je m'entends bien avec les jeunes. Les plus grands défis sont les tempêtes de neige, ou encore lorsque les routes sont glissantes l'hiver. Ça, et lorsque les élèves sont plutôt animés. Surveiller une cinquantaine de jeunes tout en essayant de se concentrer sur la route, ce n'est pas toujours évident! »

■ École communautaire Aurèle-Lemoine

Cap sur la communauté

Daniel BAHUAUD
SAINT-LAURENT

L'École communautaire Aurèle-Lemoine ouvre davantage ses portes à la communauté, grâce à deux programmes répondant aux besoins de ses élèves et de ses parents.

Depuis octobre, l'agente scolaire communautaire Denise Allard est responsable du programme *Contribution réussite avec parents autochtones* (CRÉAPA) et de *l'Initiative partenariat école communautaire* (IPEC). « Ces deux programmes existaient préalablement, mais étaient en veilleuse, explique-t-elle. Mais avec l'ouverture imminente de la nouvelle école, notre directeur, Serge Carrière, a cru bon réactiver les dossiers. »

En effet, Denise Allard œuvre à temps plein à la réalisation de projets CRÉAPA et IPEC, souvent en faisant d'une pierre deux coups. « À Saint-Laurent, les deux programmes vont souvent main dans la main », affirme-t-elle.

L'objectif du programme IPEC est de resserrer les liens entre l'école et la communauté. Pour y arriver, Denise Allard assiste aux réunions du comité culturel de Saint-Laurent, qui coordonne le Festival Manipogo. Lors de la Journée scolaire divisionnaire Manipogo, organisée par Brigitte Allain-Carrière et Stéphane Tétrault de la Division scolaire franco-manitobaine, elle a assurée la préparation et la distribution du repas du midi aux quelque 650 élèves et enseignants visiteurs.

En janvier, elle a également rétabli le partenariat qui existait entre l'école et l'organisme Plurielles. « L'agent de communication de l'école, Daniel Fortier, offre le cours l'alphabétisation de Plurielles, explique-t-elle. Cela faisait depuis cinq ans qu'on n'avait pas offert le cours. On a réussi à inscrire 27 personnes, surtout des parents de jeunes enfants, dont un nombre important est d'origine autochtone ou métisse. La plupart d'entre eux sont les parents anglophones de nos familles exogames, et ne parlent pas du tout le français. Le programme les aide à se sentir inclus dans la famille francophone de l'école. »

De plus, pour aider davantage ces parents, Denise Allard a mis en place un service de garderie. Ainsi, tous les lundi soirs, des élèves s'occupent des enfants. « C'est une question de faciliter la situation pour les parents », souligne-t-elle.

Pour les élèves, Denise Allard a institué, avec le concours de la Fédération provinciale des comités de parents (FPCP), un programme d'aide aux devoirs. Les jeunes voulant de l'aide ont accès à un bloc de trois heures de temps après les heures de classe.



photo : Gracieuseté École communautaire Aurèle-Lemoine

Les générations se rencontrent à l'École communautaire Aurèle-Lemoine lors d'une soirée du programme Contribution réussite avec parents autochtones.

De plus, Denise Allard se rend présente dans la vie scolaire des jeunes. Elle siège aux réunions du conseil étudiant, et travaille avec les élèves pour réaliser des projets ponctuels.

Pour les élèves avec parents autochtones, l'agente a organisée, avec la bibliothécaire Lucille Ducharme, une soirée familiale mensuelle offrant une brochette d'activités amusantes. « La formation que nous avons reçue de la FPCP nous a grandement aidées », mentionne-t-elle.

Et ce n'est que le début. « Avec l'ouverture de la nouvelle école, nous avons maintenant accès à plus de locaux, affirme Denis Allard. D'autres cours et activités seront possibles, ce qui est vraiment super! »

■ Chorale Replica

Chantons de bon chœur

Daniel BAHUAUD
PARC WINDSOR ET ÎLE-DES-CHÊNES

Les premières auditions pour les chorales d'honneur Replica (junior et sénior) de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), qui avaient lieu les 14 et 15 septembre à l'École Lacerte et au Collège régional Gabrielle-Roy (CRGR) respectivement, ont attiré plus de 40 élèves.

« Lorsque je me suis présentée devant le directeur de la chorale junior, Stéphane Tétreault, j'étais extrêmement nerveuse, confie une élève en 5e année à l'École Noël-Ritchot, Daneige Toupin. J'adore chanter et je voulais être choisie. L'enseignant de musique m'a demandé de chanter l'hymne national. Ensuite, il fallait faire des exercices de vocalise. M. Tétreault voulait une meilleure idée du diapason des élèves qui passaient en audition.

« Une fois l'audition terminée, et qu'on m'a indiqué que j'étais membre de la chorale, j'étais soulagée, poursuit-elle. Je veux devenir chanteuse et je compose déjà mes propres chansons. J'ai hâte de pouvoir chanter en français. »

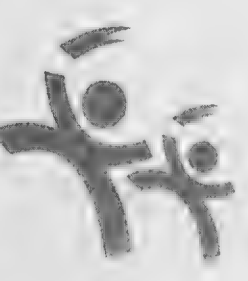
Même son de cloche chez une élève en 9e année au CRGR, Lisabeth Dupuis. « Ce sera amusant de se faire des amis et d'avoir du *fun* avec tout le monde en chantant, souligne la violoniste expérimentée. Une chorale, c'est une excellente occasion de faire des rencontres sociales. Je le sais; je participe à une chorale d'église lors de messes pour jeunes, et c'est super. On n'est jamais solitaires lorsqu'on fait partie d'un chœur. »

Pour sa part, Stéphane Tétreault se dit impressionné du calibre musical des élèves qu'il a passés en audition. « Il y a énormément de talent dans nos écoles, lance-t-il. Les répétitions commenceront au début d'octobre. Entre-temps, je visiterai les écoles pour rencontrer des jeunes qui n'ont pas pu assister aux auditions et pour faire encore plus de recrutement. »

« J'ai hâte à nos spectacles, déclare Daneige Toupin. La première fois qu'on se présentera sur une estrade, je sais que je serai toute aussi nerveuse que lors des auditions! »

Renseignements pour la chorale junior : Stéphane Tétreault au 295-2220. Pour la chorale sénior, contactez Monique Guénette au 878-2147.

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bahuaud, au courriel : ecoles@la-liberte.mb.ca



Le calendrier communautaire



Laurier

- 27 septembre • ***De la Rivière Rouge à la Vallée Noire*** • 19 h • Alliance Française du Manitoba • info. : 477-1515.

Lorette

- 1er octobre • ***Mini Franco-Fun de Lorette*** • 9 h 30 • École Lagimodière • info. : Christianne, 878-3496.
- 2 octobre • ***Spectacle de Gérald Laroche & Gilles Chabenat*** • 19 h 30 • Centre Jubinville • 1298, rue Dawson • 5,00 $ par personne • info. : 878-3496.

Manitoba

- 24 au 26 septembre • ***Fête de la culture*** • www.fetedelaculture.ca • info. : 233-8972.

Otterburne

- 26 septembre • ***Souper d'automne*** • 16 h à 18 h 30 • Club de curling • 62, rue Grant • info. : 433-3116.

Saint-Adolphe

- 29 septembre • ***Concert-maison*** • artiste : Monique Jutras • 19 h 30 • 1674, chemin Sood • info. : 883-2259.

Saint-Boniface / Winnipeg

- ***Bingo!*** • les jeudis soirs • 19 h • La Place Des Meurons • 400, rue Des Meurons.
- 7 au 28 septembre • ***Groupe de soutien pour parents d'adolescents*** • Pluri-elles (Manitoba) Inc. • 573, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 209.
- 20 au 24 septembre • ***Foire du livre*** • Alliance Française du Manitoba • 934, Corydon Ave. • www.afwpg.ca • info. : 477-1515.
- 23 septembre • ***Chant' Ouest 2010*** • 19 h 30 • Salle Pauline-Boutal • CCFM • 340, boul. Provencher • info. : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-655-4443.
- 24 septembre • ***Concert d'automne*** • 19 h • Paroisse des Saints-Martyrs-Canadiens • 289, avenue Dussault • info. : 257-9656.
- 24 septembre • ***Dévoilement de la sculpture de l'artiste Madeleine Vrignon*** • Jardin de sculptures de la Maison des artistes • 12 h • 219, boulevard Provencher • info. : 237-5964.
- 24 septembre • ***Contact Ouest 2010 - Des mots qui dansent*** • 14 h • Salle Pauline-Boutal • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 233-ALLÔ (2556), 1-800-655-4443.
- 25 septembre • ***Spectacle Johnny Cajun*** • 21 h • Le Garage Café • 166, boulevard Provencher.
- 25 septembre • ***50e anniversaire des Maliens*** • 255, avenue de la Cathédrale.
- 25 septembre • ***Contact Ouest 2010 - La poésie des mots*** • 18 h 30 • Salle Pauline-Boutal • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-655-4443.
- 25 septembre • ***Célébration d'Action de Grâce - Paroisse Sainte-Marie*** • 17 h • Paroisse Sainte-Marie • info. : 233-7304.
- 25 septembre • ***Contact Ouest 2010 - La mélodie des mots*** • 13 h • Salle Pauline-Boutal • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-655-4443.
- 25 au 26 septembre • ***THIN AIR, Foyer des écrivians*** • 11 h à 12 h • Cercle de lecture • Bibliothèque du millénaire • 251, rue Donald • info. : 927-7325.
- 25 septembre • ***Nuit Blanche Winnipeg*** • www.fetedelaculture.ca • info. : 233-8972
- 25 septembre • ***De la Rivière Rouge à la Vallée Noire*** • 20 h 30 à 22 h • Musée du Manitoba • info. : 477-1515.
- 26 septembre • ***AGA / Réseau des grands espaces*** • 9 h à 10 h 30 • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 291-5081.
- 26 septembre • ***AGA / Association culturel franco-manitobain*** • 12 h à 17 h • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 231-8581.
- 26 septembre • ***De la Renaisance au 21e siècle*** • 14 h • Musée de Saint-Boniface • 494, rue Taché • info. : 477-1515.
- 26 septembre • ***De la rivière Rouge à la Vallée Noire*** • 14 h • Musée de Saint-Boniface • 494, rue Taché • info. : 477-1515.
- 26 septembre • ***Souper paroissial du Précieux-Sang*** • 15 h 30 à 18 h 30 • 200, rue Kenny • info. : 233-2874.
- 28 septembre • ***Francofonds Tirage 2010*** • 17 h 30 • Salle académique • CUSB • info. : 237-5852.
- 28 septembre • ***Mârdi Jazz*** • artiste : Laurent Roy (guitariste) • 20 h 30 • Salle Antoine-Gaborieau • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 233-8972.
- 29 septembre • ***La furie 2010*** • 9 h à 18 h • Parc Whittier • info. : 237-8947.
- 29 septembre • ***Sessions d'information - ON CHERHCE DES BÉNÉVOLES*** • 12 h • Maison Gabrielle-Roy • 375, rue Deschambault • info. : 231-3853.
- 29 septembre • ***Atelier - Sexualité de mon enfant*** • 18 h 30 à 20 h 30 • 573, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 209.
- 1er octobre • ***Lancement de disque • Les surveillantes*** • 19 h 15 • West End Cultural Centre • 586 avenue Ellice • info. : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-655-4443.
- 1er au 23 octobre • ***Le mariage forcé de Molière*** • Cercle Molière • 340, boulevard Provencher • info. et billets : 233-8053.
- 3 octobre • ***Partie de cartes*** • 19 h 30 • 200, rue Masson • info. : 233-5937.
- 4 octobre au 6 décembre • ***Groupe d'exercices pour les 55 + / CUSB Gymnase Est*** • Santé 55+ • 10 h • 200, avenue de la Cathédrale • info. : 953-2255.
- 6 octobre au 1er décembre • ***Groupe d'exercices pour les 55 + / Place Des Meurons - Villa Taché*** • Santé 55+ • 10 h • 400, rue Des Meurons • info. : 953-2255.
- 7 octobre • ***AGA • CDEM et AMBM*** • 17 h à 22 h • Centre culturel franco-manitobain • 340, boulevard Provencher • info. : 925-2320.
- 14 octobre • ***AGA • Société franco-manitobaine*** • 17 h • Gymnase ouest • CUSB • info. : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-655-4443.
- 20 au 24 octobre • ***Festival Cinémental 2010*** • Cinéma Globe • info. 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

Saint-Eustache

- 24 septembre • ***Un Souper-spectacle communautaire*** • 18 h • Salle communautaire de Saint-Eustache • info. : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-655-4443.
- 24 septembre • ***Un cercle dans mon chant • Soirée d'auteurs-compositeurs-interprètes SOCAN*** • 20 h 30 • Église de Saint-Eustache • www.sfm-mb.ca • info. : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-655-4443.

Saint-Lazare

- 2 octobre • ***Lancement du livre / Le petit père des prairies*** • 19 h 30 • Centre Fort Ellice.

Saint-Léon

- 26 septembre • ***Souper paroissial*** • 16 h à 19 h • Salle communautaire de Saint-Léon.

Sainte-Agathe

- 3 octobre • ***Souper paroissial*** • 16 h à 19 h • Centre communautaire de Sainte-Agathe.

Sainte-Geneviève

- 3 octobre • ***Souper paroissial*** • 16 h à 19 h • info. : 422-6473.

Somerset

- 19 septembre • ***Souper paroissial à Somerset*** • 16 h à 19 h • Salle communautaire • info. : 744-2396.

Stuartburn

- 16 septembre • ***Épluchette de blé d'inde et BBQ / ÉMR*** • info. : 257-1598.

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un événement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'événements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ
avant midi le jeudi précédant la date de parution.



233-ALLÔ • 147, boulevard Provencher • Unité 106 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G2
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 977-8551 • Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

La fresque du CJP a son mur



photo : Camille Séguy

En mai dernier, sept jeunes franco-manitobains ont réalisé une peinture murale dans le cadre du projet OCNARF 2, Franco à l'envers, du Conseil jeunesse provincial (CJP). Si les artistes en herbe ont donné leurs coups de pinceau sur le mur temporaire de la nouvelle Caisse Saint-Boniface, c'est désormais au Centre culturel franco-manitobain (CCFM) que leur fresque peut être admirée. « On a pu trouver un endroit pour exposer la fresque de façon permanente », se réjouit la directrice générale du CJP, Roxanne Dupuis. La fresque OCNARF 2 avait due être descendue du mur de construction de la Caisse fin mai pour laisser place aux travaux, mais le CJP espérait bien lui trouver un emplacement permanent dans la communauté. C'est chose faite.

NAGE SYNCHRO

Alizée Baudet aux Jeux du Canada

La jeune Alizée Baudet fera partie de l'équipe de nage synchronisée qui représentera le Manitoba aux prochains Jeux du Canada, à Halifax.

Paul RUBAN

Alizée Baudet n'aurait pas pu demander un plus beau cadeau de rentrée. Quelques jours avant de reprendre les bancs de l'école, la jeune finissante au Collège Louis-Riel a reçu un appel auquel elle ne s'attendait pas. On lui apprenait, à l'autre bout du fil, qu'elle ferait partie de la sélection manitobaine de nage synchronisée aux prochains Jeux du Canada qui auront lieu à Halifax, en février prochain.

« C'est un coup de chance!, lance l'adolescente de 16 ans. Honnêtement, je ne croyais pas que j'allais faire l'équipe des Jeux. »

Ses doutes n'étaient pas sans fondement, puisqu'elle avait manqué de justesse d'intégrer l'équipe. À l'issu d'un exercice de sélection, elle s'était retrouvée au 11e rang, alors que l'équipe ne retiendrait que dix nageuses.

Après que d'autres filles ont abandonné la formation pour se consacrer plus entièrement à leurs études universitaires, Alizée Baudet s'est trouvée soudainement promue au huitième rang.



photo : Paul Ruban

À 16 ans, Alizée Baudet est la cadette de l'équipe de nage synchronisée du Manitoba qui se rendra à Halifax dans le cadre des prochains Jeux du Canada.

Celle qui s'est lancée dans le sport à l'âge de quatre ans, dans sa France natale, dit avoir aussi craint de n'avoir pas pu nager pour le Manitoba en raison de son immigration récente vers la province, il y a un peu plus de trois ans.

« Je croyais que je n'allais pas pouvoir y participer, comme j'ai encore le statut de résidante permanente, explique-t-elle. Mais c'est gros, de pouvoir représenter le Manitoba! »

Entre ses entraînements avec le Club Aquatica et l'équipe provinciale, Alizée Baudet passe environ 25 heures par semaine dans l'eau.

« Je pense que j'aime le fait que la nage synchronisée est un mélange de danse et de sport, dit la cadette de l'équipe du Manitoba. On me dit que ma force, c'est ma grâce dans l'eau. J'aime aussi m'exprimer à travers des mouvements et des rôles qu'il faut jouer. »

L'équipe manitobaine s'est arrêtée sur une chanson du spectacle musical STOMP pour la routine qu'elle présentera à Halifax.

« C'est une musique vraiment dynamique et très entraînante », promet Alizée Baudet.



MUNICIPALITÉ RURALE DE LA BROQUERIE
AVIS PUBLIC

La M.R. de La Broquerie aimerait vous rappeler que les impôts doivent être payés avant **16 h 30, le 30 septembre 2010.** Après cette date, une pénalité mensuelle de 1,25 %, composée annuellement sera ajoutée aux impôts. Le bureau municipal sera ouvert durant l'heure du midi du 24 au 30 septembre inclusivement.

Si vous avez des questions, veuillez communiquer avec le bureau au (204) 424-5251.

John Livingstone
Directeur général par intérim
Municipalité rurale de La Broquerie

Télé-horaire de la semaine du 27 septembre au 3 octobre 2010

Le Jour du Seigneur :
le dimanche 3 octobre à 10 h à la SRC
À confirmer.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Téléjournal	Des kiwis et des hommes			Les lionnes		Ricardo	Le Téléjournal Midi		Pour le plaisir			Hérit. Duval / V Cinéma		La petite séduction		Pyramide	Union fait la force
RDI	RDI santé	RDI en direct					Téléjournal Midi	Variées	V Période question	RDI en direct							Le Téléjournal RDI	
TV5	Allô Docteurs	Variées	Variées	Variées	Variées		TV5 le journal	Variées	Variées	J .50 Village fr	Me Chefs d'oeuvre	Variées	Journal Suisse	Toute une histoire		Chiffres et lettres	Prendre sa place	50 Champion
TVA	Variées		Tout simplement Clodine		Le cercle	Variées	.15 Le TVA régional	TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Les feux de l'amour		Top modèles		TVA Nouvelles	

Lundi 27 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal 18 h		Virginie	Les Parent	L'auberge du chien noir "Le feu est mort!"		La galère		Téléjournal	.45 Nouv. sports	Le Téléjournal		Des kiwis et des hommes			Les lionnes
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Téléjournal	45 Nouv. sports	Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Ports d'attache "Heidi à Helsinki"		Chefs d'oeuvre de l'humanité		68 Pt. 2 de 2 suite du 20 sep		Quand le monde bascule		TV5lejournal/Afrique	:35 5 sur 5 Afrique	.05 Devoir d'enquête			Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	Les Gags	Occupation double	Yamaska		Toute la vérité		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 "Ya, ya, mon général" ('70) Dick Miller, Jerry Lewis.				:45 Infopublicité Présentation d'une infopublicité.		

Mardi 28 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal 18 h		Virginie	La Facture	Providence		Les rescapés		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Le Téléjournal		Des kiwis et des hommes			Les lionnes
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Zoom animal: Sur le dos des baleines		Devoir d'enquête			Hors série	ADN	:40 Nouvo	TV5lejournal/Afrique	:35 Science ou fiction	.05 École pilotes chasse		Le passager	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	Caméra café	Occupation double	Dr House "Comme un chef"		La promesse		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 "Loverboy" ('89) Kate Jackson, Patrick Dempsey.				:45 Infopublicité Présentation d'une infopublicité.		

Mercredi 29 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal 18 h		Virginie	L'Épicerie	Les enfants de la télé		Mauvais karma	Tout sur moi	Téléjournal	:45 Nouv. sports	Le Téléjournal		Des kiwis et des hommes			Les lionnes
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Science ou fiction	Québec en 12 lieux	"Nous trois" ('10) Nathan Georgelin, Emmanuelle Béart.			:40 Negropo.	Les orphelins de la médecine		TV5lejournal/Afrique	:35 Thalassa			Poisson dans l'eau	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	Poule aux oeufs d'or	Tranches de vies	Destinées "Sang chaud, sang froid"		La collection		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 "Psychose" ('98) Vince Vaughn, Anne Heche.				:45 Infopublicité Présentation d'une infopublicité.		

Jeudi 30 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal 18 h		Virginie	Infoman	Enquête		3600 secondes d'extase		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Le Téléjournal		Des kiwis et des hommes			Les lionnes
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands reportages "Océans de plastique"		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Grands reportages "Océans de plastique"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Horizons "Guadeloupe, entre ciel, terre et mer"		Envoyé spécial			Géopolitis	Humanima	Hors série	TV5lejournal/Afrique	:35 La grande librairie		:35 Les orphelins de la médecine		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	La fièvre de la danse		Fidèles au poste!		Juste Pour Rire: Gala "Les inédits"		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 "Le jouet" ('76) Michel Bouquet, Pierre Richard.				Infopublicité Présentation d'une infopublicité.		

Vendredi 1 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal 18 h		KAMPAI! "Un menu tout en couleur"		Paquet voleur "Spéciale artistes"		Crise d'octobre, 40 ans		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Le Téléjournal		Des kiwis et des hommes			Les lionnes
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Report.: Exploration		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Report.: Exploration	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Horizons		Thalassa Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.				Club social		TV5lejournal/Afrique	:35 "Nous trois" ('10) Nathan Georgelin, Emmanuelle Béart.			:10 Negropo.	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	J.E.		Du talent à revendre		Ça finit bien la semaine		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		.45 "L'exorciste" ('73) Ellen Burstyn, Jason Miller.					:15 Infopublicité	

Samedi 2 octobre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Geronimo Stilton	Walter et Tandoori	Magi-Nation	Club des doigts	Pseudo radio		Oniva	Tellement sport	Téléjournal Midi	La Facture	Football Vert & Or de Sherbrooke c. Université McGill SIC Site: Stade Mémorial Percival Molson Montréal, Québec							Antarctique
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	L'Épicerie	Téléjournal Midi	Le national	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	30 millions d'amis		Docteur Boris	5 sur 5 Afrique	Reflets Sud		TV5 le journal	Tour arts martiaux	:55 Soccer FFF Pt. 1 de 2 cont. ensuite		Soccer FFF Pt. 2 de 2		Journal Suisse	Club social		Chiffres et lettres	Prendre sa place	:50 Champion
TVA	5h00 Salut, bonjour!		qu'est-ce qui mijote	P.-dessus marché	Monk "Monk joue les papas"		TVA Nouvelles	Viens voir ici	Infopublicité	Shopping TVA		Infopublicité Présentation d'une infopublicité.			"Le tout pour le tout" ('00) Eliza Dushku, Kirsten Dunst.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjournal	Broco show	De l'Univers Invité(es): Louis-José Houde		Le moment de vérité "Spéciales artistes"		Dre Grey "On ne choisit pas sa famille"		Téléjournal	Nouv.Sports/Infoman	:05 3600 secondes d'extase		.05 "Jack Paradise" ('03) Geneviève Rioux, Roy Dupuis.			
RDI	La Semaine verte		Le journal RDI	109	Découverte		Téléjournal	Report.: Exploration "Zanzibar"		Tellement sport	Téléjournal	La Facture	Téléjournal	Le national	Téléjournal	L'Épicerie	Découverte	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Recettes de chefs	À table	Les stars du rire Patrick consacre son émission à celui qui a connu un énorme succès: Franck Dubosc.					Sentiers de la terre	TV5lejournal/Afrique	:35 On n'est pas couché Laurent Ruquier est entouré d'invités de tous les domaines et commente avec eux.						
TVA	TVA Nouvelles	"Moins cher la douzaine" ('03) Bonnie Hunt, Steve Martin.			:15 "Le rêveur: Inspiré d'une histoire vraie" ('05) Dakota Fanning, Kurt Russell.				:15 TVA Nouvelles	:45 "Kung Fu Hustle" ('05) Dong Zhi Hua, Stephen Chow.				:45 Infopublicité Présentation d'une infopublicité.				

Dimanche 3 octobre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Ruby Gloom	Code Lyoko	Chop Suey Trio	Aventures Tintin 2/2	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal Midi	La Semaine verte		Second Regard	Les grandes entrevues Invité(es): Les Bleu poudre			Six dans la cité		Oniva
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	109	Téléjournal Midi	Les coulisses du pouvoir		RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.						Journal de France 2	Téléjournal	La Facture
TV5	Marhaban Bikoum		Temps présent		Kiosque		TV5lejournal/Géopolit	7 jours sur la planète	Thalassa Un voyage aux États-Unis, en Tasmanie, à Tahiti, à Madagascar et en France.				Journal Suisse	Vivement dimanche! "Thierry Lhermitte"			:10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"Marie-Antoinette" ('06) Olivier Aubin, Karine Vanasse.				TVA Nouvelles	Larocque et Lapierre	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité		"Le monde perdu: Jurassic Park" ('97) Julianne Moore, Jeff Goldblum.				

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	KAMPAI! "Un menu tout en couleur"		Téléjournal	Découverte "Le Canada perd le nord"		Laflaque	Tout le monde en parle				.20 Journal	:45 Nouv. sports	.55 Studio 12		.55 Crise d'octobre, 40 ans		:55 "La dilettante" ('99) Barbara Schulz.	
RDI	Enquête		Le journal RDI	Zoom	Crise d'octobre, 40 ans		Téléjournal	Les coulisses du pouvoir		Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Téléjournal	La Facture	Téléjournal	109	Enquête	
TV5	À table	Journal de France 2	Questions pour un super champion		Mot de passe		Mis. millénium La ville de Puebla, fondée ex nihilo en 1531, est devenue la 5e ville du pays.				TV5lejournal/Afrique	:35 Québec en 12 lieux	.05 Arte reportage	:50 Vivement dimanche! "Thierry Lhermitte"				À table
TVA	TVA Nouvelles	Drôles de vidéos	VLOG	Le banquier "Valérie Marquette"		Occupation double à Whistler			TVA Nouvelles	"Une vérité qui dérange" ('05) Al Gore.				Infopublicité Présentation d'une infopublicité.				

LOURDÉON

La CDC en projets

Le rural vous parle!

Le rural vous parle est un partenariat entre Envol 91 FM, le Réseau communautaire, le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba, *La Liberté* et l'Association culturelle franco-manitobaine. Chaque mois, une émission de radio itinérante en français sur les ondes d'Envol 91 et un article dans *La Liberté* vous présenteront des projets et des personnes qui œuvrent dans l'une des 17 municipalités bilingues du Manitoba.

Du bien-être de la famille au tourisme récréationnel, la CDC Lourdéon a de nombreux projets en tête pour la communauté.

Camille SÉGUY

Le 24 septembre, ***Le rural vous parle*** emmène ses auditeurs du côté de la Montagne, notamment dans les locaux de la Corporation de développement communautaire (CDC) Lourdéon.

Les projets de la CDC Lourdéon sont en effet nombreux, en santé comme en tourisme récréationnel.

« La communauté s'est identifiée des projets pour les années à venir, indique l'agente de développement communautaire et économique à la CDC Lourdéon et au Réseau communautaire, Yvette Gaultier. On développe notamment le secteur de la santé car ça fait rouler l'économie dans la région. »

Alors que l'accent était mis sur la population aînée les dernières années, avec des ateliers pour contrer l'isolement et offrir des repas collectifs aux aînés plusieurs fois par semaine, il sera mis cette année sur la famille.

« On offrira par exemple des ateliers gratuits à la communauté sur comment magasiner de bons *snacks* ou de bons *lunchs* pour l'école, annonce Yvette Gaultier. On se concentre toujours sur la nutrition car ça touche à l'activité physique et à la santé, donc c'est important pour nous. »

Elle précise que « les activités intergénérationnelles, les sorties et les repas avec les aînés vont aussi continuer cette année. La communauté a embarqué dans ce projet donc il va pouvoir continuer tout seul », se réjouit-elle.

La CDC Lourdéon prévoit se rencontrer prochainement pour déterminer les détails des ateliers, qui seront donnés en partenariat avec l'Office régional de la santé du Centre du Manitoba. « On espère commencer nos ateliers sur la famille d'ici janvier », confie Yvette Gaultier.

Un autre domaine qui sera développé par la CDC Lourdéon cette année est le tourisme récréationnel dans la région de la Montagne.

« On veut rénover le terrain de camping en ajoutant des sites pour les roulottes, annonce Yvette Gaultier. Le tourisme est un autre domaine qui fait marcher l'économie dans la région. »

La CDC Lourdéon souhaite également attirer les plus jeunes en « redéveloppant le terrain de jeux communautaire en aire de jeux naturelle, ajoute l'agente de développement communautaire et économique. On veut y incorporer des espaces verts, comme des buttes et des carrés de sable ».



Archives La Liberté

Yvette Gaultier.

Ce projet, qui devrait démarrer cette année, s'étalera sur cinq ans. Yvette Gaultier précise que « toutes ces nouvelles idées viennent de la communauté. On a rencontré la communauté pour développer ensemble notre vision pour l'avenir ».

Et comme la communauté de Notre-Dame-de-Lourdes et de Saint-Léon est « très active, conclut-elle, il y a toujours des choses qui se passent et toujours à faire! »

Ça fait du cents

MICHELLE BRADET-TAPPER &
KANYIKA MANGACHI

Transmission d'un chalet et le garder dans la famille

Avec l'été en plein fouet, les souvenirs des étés passés au chalet, de la construction (et la reconstruction) du quai, des visites des cousins et des repas en famille sont autant de raisons de vouloir « garder le chalet dans la famille ». Il est donc impératif de clarifier certaines questions dont vous devez tenir compte pour établir un bon plan successoral pour votre chalet. Un tel plan doit assurer notamment la transmission de vos biens à vos héritiers de la manière la plus avantageuse possible d'un point de vue fiscal en réduisant ou reportant l'impôt qui serait autrement payable à votre décès. Toutefois, dans le cas d'un chalet, d'autres aspects doivent souvent être considérés en raison de l'attachement des parents et des enfants au chalet. Cela dit, des questions complexes peuvent surgir lorsqu'un chalet doit être partagé entre plusieurs membres d'une même famille.

Dans cet article, nous allons examiner un bref aperçu des trois considérations importantes relatives à la transmission efficace d'un chalet : la planification fiscale, l'utilisation des fiducies et la réduction des conflits de famille.

Planification fiscale

Un bon nombre de propriétaires de chalet ont été témoins d'une hausse considérable des prix des chalets depuis quelques années et sont inquiets de la charge fiscale potentielle qui pourrait en résulter. L'impôt sur les gains en capital est habituellement exigible lorsque vous cédez ou êtes réputé avoir cédé la propriété d'un bien. Pour la plupart des gens, un chalet est une immobilisation et lorsque celui-ci est cédé à un prix supérieur à son prix de base rajusté (PBR), un gain en capital est réalisé. Seulement la moitié du gain en capital doit être incluse dans votre revenu imposable et assujettie à votre taux marginal d'imposition.

Utilisation des fiducies

Une autre option serait de transférer votre chalet à une fiducie entre vifs ou à une fiducie testamentaire. Dans le premier cas, il s'agirait pour les parents de transférer le chalet à une fiducie dont les fiduciaires seraient chargés d'administrer la propriété, conformément aux dispositions de la convention de fiducie, au profit de certains bénéficiaires. On obtiendrait le même résultat avec une fiducie testamentaire, sauf que la fiducie serait créée au décès du propriétaire du chalet, conformément aux dispositions testamentaires.

Réduction des conflits de famille

Bien qu'une entente ne puisse éliminer tout conflit, une entente bien conçue peut certainement réduire considérablement les désaccords et faire en sorte que les étés passés au chalet demeurent encore des moments inoubliables. Au moment d'établir une entente, plusieurs points doivent être considérés tel que le calendrier (si plusieurs familles doivent partager le chalet), la détermination préalable du mode de prise de décision ainsi que les contributions financières (l'établissement de la liste des coûts annuels du chalet pourrait aider certains bénéficiaires à évaluer s'ils ont les moyens de devenir propriétaires ou copropriétaires d'un chalet). Notez bien que cette liste ne tient pas nécessairement compte de tous les aspects de votre situation.

En conclusion, cerner les sources de conflit potentiel, en discuter avec vos enfants et saisir les occasions de réduire l'impôt constituent les éléments clés d'un bon plan successoral pour le chalet. Comme les règles changent fréquemment et que la situation de chaque famille est unique, veuillez consulter votre conseiller(ère) en placement afin de vous assurer que votre plan successoral pour le chalet est approprié et s'inscrit dans votre plan de gestion du patrimoine familial global.

Les éoliennes arrivent



photo : Olivier Bissonnette-Lavoie

La première des 60 éoliennes prévues pour le parc éolien de Saint-Joseph est arrivée le 13 septembre. Au rythme d'une par jour, elles se succèderont d'ici la fin décembre, période vers laquelle le parc devrait être finalisé.

Le projet, d'une valeur totale de 345 millions $, devrait alimenter 42 000 foyers une fois complété. Environ 15 personnes devraient alors être employées à la maintenance et au fonctionnement du parc.

Ces éoliennes, s'élevant à 80 mètres et reposant sur des fondations d'une profondeur de plus de 45 mètres, seront pour certaines visibles depuis les États-Unis.

L'entente qui lie exploitants et propriétaires est d'une durée de 25 ans. Elle est synonyme de fonds importants pour la région : la municipalité recevra 1 million $ alors que les fermiers empocheront 17 000 $ par an par éolienne. « Tous ceux qui sont dans un périmètre désigné de 6 miles par 6 miles reçoivent 195 $ par acre », ajoute le préfet de la Municipalité rurale de Montcalm, Roger Vermette.

Une deuxième phase pourrait être envisagée si la demande en électricité le justifie. « On espère qu'il y en aura davantage! », lance le préfet.



Emplois & Avis chaque semaine

Pourquoi annoncer ailleurs?

Pour recruter vos candidats bilingues contactez-nous 237-4823 ou 1 800 523-3355



L'équipe Cloutier au Groupe Investors est à la recherche d'un(e)
assistant(e) pour le service à la clientèle.

Qualifications et habiletés recherchées :

- bilingue (français et anglais);
- habileté de travailler de façon autonome ou avec une équipe;
- excellentes compétences en communication interpersonnelle;
- compétences marquées en organisation;
- capacité d'analyser les données;
- capacité de réconcilier les transactions de façon précise;
- efficacité dans l'utilisation des ordinateurs et de la suite de programmes Microsoft Office;
- connaissance en comptabilité ou un Bac en commerce serait désirable.

Entrée en fonction le **1er novembre 2010.**
Rémunération selon les qualifications.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae
avant le **8 octobre**,
à l'attention de Gilbert Cloutier,
900-444 avenue St. Mary, Winnipeg, MB, R3C 3T1
ou par courriel à
gilbert.cloutier@investorsgroup.com.



Les enfants PRÉCIEUX inc.

Services de garde

Les enfants précieux inc. située à l'école Précieux-Sang, offre des services de garde inclusifs :
pouponnière, préscolaire, scolaire et prématernelle.

Nous recherchons du personnel pour assumer le rôle d'éducateur(trice) au niveau scolaire à temps partiel.

Connaissances :

- maîtrise de la langue française parlée et écrite;
- capacité de travailler en équipe;
- expérience avec les enfants;
- flexible aux changements;
- capacité de communiquer avec les familles.

Salaire : selon l'échelle établie par la MCCA.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à l'adresse suivante :

Caryn LaFlèche
Les enfants précieux inc.
209, rue Kenny
Winnipeg (Manitoba) R2H 2E5
Télécopieur : 237-5207
clafleche@atrium.ca



Ne cherchez plus!

Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Adjoint administratif ou adjointe administrative
Vie saine, Jeunesse et Aînés Manitoba, Winnipeg
Numéro de l'annonce : 22997
Date de clôture : le 1er octobre 2010
Type d'emploi : permanent
Échelle de salaire : de 35,992 $ - 41,136 $ par an

Qualités requises :
La personne choisie est bilingue (français et anglais) et a plusieurs années d'expérience en secrétariat et en soutien administratif. Il est essentiel qu'elle possède de l'expérience et de la formation en soutien et en coordination d'activités publiques complexes à grande échelle. Elle doit avoir déjà travaillé dans le domaine du service à la clientèle et savoir organiser des déplacements. Des compétences en traitement de texte, y compris le formatage et la préparation de la correspondance, ainsi qu'en création et en gestion de systèmes efficaces de classement, de suivi et de bases de données sont essentielles. Une expérience confirmée dans la gestion de finances (prévisions des dépenses budgétaires, respect du budget, suivi des factures, etc.), est indispensable. La personne choisie a de très bonnes capacités en gestion de projets. Il est essentiel qu'elle possède de l'entregent et d'excellentes aptitudes à la communication orale et écrite. Elle doit aussi être apte à travailler avec un minimum de supervision ainsi qu'au sein d'une équipe. La personne choisie doit avoir un très bon sens de l'organisation, faire preuve de minutie et être capable d'établir des priorités, de réaliser de multiples tâches simultanément et de respecter les échéances. Veuillez visiter le site Web au www.manitoba.ca/govjobs/index.fr pour connaître les autres qualifications exigées pour ce poste, ainsi que les fonctions du poste.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Numéro de l'annonce : 22997
Gestion des ressources humaines
305, Broadway, bureau 300
Winnipeg (Manitoba) R3C 3J7
Télécopieur : (204) 948-3635
Courriel : edushrdhrs@gov.mb.ca
(veuillez inscrire votre nom et le numéro de l'annonce dans l'objet)

Votre lettre d'accompagnement, votre curriculum vitae et/ou votre formulaire de candidature doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitae s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants: les femmes, les autochtones, les minorités visibles et les personnes handicapées.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton **<< Emploi >> sur le site manitoba.ca.**

Personnes. Mission. Progrès.



www.centredesante.mb.ca



Le Centre de santé Saint-Boniface Inc. est un centre francophone qui offre des services de santé primaire dans les deux langues officielles à la population de Saint-Boniface et aux gens d'expression française de Winnipeg.

En conformité avec les buts, objectifs et mandat du Centre de santé, une connaissance approfondie des deux langues officielles est requise pour ce poste.

INFIRMIÈRE OU INFIRMIER RESPONSABLE DE LA PROMOTION DE LA SANTÉ ET DE L'ÉDUCATION
Poste à temps partiel (0,7 ETP) d'une durée indéterminée

Sous la supervision générale du chef des programmes et des opérations et à titre de membre d'une équipe interdisciplinaire, la personne est responsable de :

- fournir des services professionnels de promotion de santé dans la collectivité;
- mettre en œuvre, de coordonner et d'offrir des programmes d'éducation du Centre de santé;
- fournir des soins primaires aux clients et à leur famille dans la communauté;
- participer à la planification, à l'élaboration et à l'évaluation des services d'éducation du Centre et dans la collectivité.

Exigences du poste

- Baccalauréat en sciences infirmières.
- Diplôme d'études universitaires supérieures (maîtrise) décerné par une université reconnue dans le domaine de la santé ou des sciences sociales (atout).
- Trois à cinq ans d'expérience en milieu communautaire, en santé publique ou en éducation et promotion de la santé.
- Certificat de compétence professionnelle décerné par l'Ordre des infirmières et des infirmiers du Manitoba.
- Connaissance approfondie de la promotion de la santé, des concepts du développement communautaire et de l'évaluation des programmes.
- Connaissance approfondie des ressources communautaires.
- Capacité d'adaptation et possession d'un sens aigu de l'organisation.

Salaire : selon la convention collective du syndicat SEGM

Les candidatures doivent être soumises au plus tard **le 7 octobre 2010.** Prière de faire parvenir les demandes, accompagnées d'un curriculum vitæ et de références, à :

Madame Liliane Prairie
409, avenue Taché, salle D1048
Winnipeg (Manitoba) R2H 2A6
Téléphone : (204) 237-2019 • Télécopieur : (204) 953-2260
Courrier électronique : lprairie@centredesante.mb.ca

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature, cependant, nous communiquerons seulement avec les personnes choisies pour une entrevue.



Thrive, prospérer

Infirmiers autorisés/infirmières autorisées
Bilingue, permanent, Hôpital Sainte-Anne
(3X) 0,6 ETP. 0,4 ETP (suppléant.e)

On prendra maintenant en considération les candidats et candidates unilingues, sans établir de précédent et sous toutes réserves quant aux droits de la direction, à la condition que cette personne s'inscrive à des cours de français de manière à pouvoir maîtriser cette langue, en moins de trois ans, de façon appropriée à ce poste.
Date de clôture : le 30 septembre 2010

Pour visualiser des profils de poste détaillés pour toutes les offres d'emploi courantes, veuillez visiter notre site Web. Les curriculum vitae doivent être envoyes sous pli confidentiel à l'adresse électronique hr@sehealth.mb.ca.



South Eastman Health
Santé Sud-Est

Partnering with you
En partenariat avec vous

sehealth.mb.ca

PARENTY REITMEIER
TRANSLATION SERVICES

est à la recherche d'un(e)

Commis de bureau • bilingue
Poste à temps plein

Habiletés requises :

- maîtrise de la langue française et anglaise, parlées et écrites;
- bonne connaissance du logiciel MS Office;
- bon sens de l'organisation et des échéanciers;
- esprit d'initiative et d'autonomie;
- bonnes aptitudes pour le travail d'équipe.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à :

Parenty Reitmeier Inc.
123-B, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
R2H 0T3

Courriel :
parenty@parenty.mb.ca
Télécopieur :
237-9997

On demande un(e) candidat(e) pour le service à la clientèle (ventes internes)

- Bilingue, car la clientèle est strictement au Québec
- Aptitudes à la vente
- Expérience dans un centre d'appel serait préférable, mais pas obligatoire
- 13$ de l'heure, plus commissions

Contactez Patrick au (204) 231-8210
ou salespatrick@w-s-s.ca



WorkSource Solutions 2008 Ltd.

Worksource Solutions 2008 Ltd.
Unité E - 390, boulevard Provencher
Winnipeg, Manitoba
R2H 0H1
Téléphone : (204) 231-8210
Télécopieur : (204) 231-8532



Ne cherchez plus!

Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Soutien administratif
Vie saine, Jeunesse et Aînés Manitoba, Winnipeg
Numéro de l'annonce : 22996
Date de clôture : le 1er octobre 2010
Type d'emploi : Terme 1 an
Échelle de salaire : de 35,992 $ - 41,136 $ par an

Qualités requises :
La personne choisie est bilingue (français et anglais) et possède plusieurs années d'expérience en secrétariat et en soutien administratif. Des compétences en traitement de texte, y compris le formatage et la préparation de la correspondance, ainsi qu'en création et gestion de systèmes efficaces de classement, de suivi et de bases de données sont essentielles. Une expérience confirmée dans la coordination d'activités, notamment la gestion des finances (prévisions des dépenses budgétaires, respect du budget, suivi des factures, etc.), est indispensable. La personne choisie possède d'excellentes habiletés en matière de service à la clientèle. Elle doit pouvoir exécuter les tâches de réception et faire preuve de jugement afin d'orienter les clients vers les services appropriés. Il est essentiel qu'elle possède de l'entregent et d'excellentes aptitudes à la communication orale et écrite. Elle doit aussi être apte à travailler avec un minimum de supervision ainsi qu'au sein d'une équipe. La personne choisie doit avoir un très bon sens de l'organisation, faire preuve de minutie et être capable d'établir des priorités, de réaliser de multiples tâches simultanément et de respecter les échéances. Elle doit également posséder une expérience dans le traitement de renseignements confidentiels. La personne choisie doit avoir une expérience dans tous les aspects des logiciels Microsoft Word, Outlook et Excel. Il est également souhaitable qu'elle connaisse les politiques et procédures gouvernementales et ministérielles.

Fonctions :
Veuillez visiter le site Web au www.manitoba.ca/govjobs/index.fr pour connaître les fonctions du poste.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Numéro de l'annonce : 22996
Gestion des ressources humaines
305, Broadway, bureau 300
Winnipeg (Manitoba) R3C 3J7
Télécopieur : (204) 948-3635
Courriel : edushrdhrs@gov.mb.ca
(veuillez inscrire votre nom et le numéro de l'annonce dans l'objet)

Votre lettre d'accompagnement, votre curriculum vitae et/ou votre formulaire de candidature doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitae s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants: les femmes, les autochtones, les minorités visibles et les personnes handicapées.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton **<< Emploi >> sur le site manitoba.ca.**

Personnes. Mission. Progrès.





Des carrières
avec un bel itinéraire

Possibilité d'emploi

Découvrez une carrière aux possibilités illimitées à Postes Canada. Nous sommes reconnus comme l'une des 50 meilleures entreprises citoyennes, la marque la plus iconique ainsi que l'institution canadienne la plus digne de confiance. Postes Canada offre un milieu de travail des plus dynamiques à l'échelle du pays. Classée parmi les 100 meilleurs employeurs du Canada pour quatre années consécutives (2007, 2008, 2009 et 2010), notre entreprise est déterminée à attirer, à conserver et à perfectionner une équipe gagnante pour devenir un jour un chef de file mondial.

Gestionnaire, Ingénierie industrielle régionale
Winnipeg, Manitoba

Leader enthousiaste, vous superviserez les fonctions et les ressources de l'ingénierie industrielle régionale et assurerez le respect de toutes les directives nationales et des pratiques acceptées en matière d'ingénierie. Dans l'optique d'améliorer la performance opérationnelle et d'optimiser l'utilisation des ressources, vous fournirez une expertise professionnelle à tous les intervenants opérationnels et les dirigerez, en plus de soutenir l'amélioration de la chaîne de valeur et les projets opérationnels et immobiliers approuvés. Vous veillerez à offrir des occasions de développement professionnel à tous les ingénieurs régionaux à l'aide d'une combinaison de formation et(ou) de développement professionnel.

Ingénieur industriel chevronné, vous possédez un diplôme universitaire en ingénierie (un diplôme en ingénierie industrielle sera préféré) et au moins un an d'expérience en gestion de personnel. En plus de vos quatre ans d'expérience en ingénierie industrielle ou dans un domaine connexe, vous maîtrisez l'analyse des besoins des clients internes et externes ainsi que la priorisation des tâches et des projets. Vos fortes aptitudes pour la communication, l'exécution et la planification stratégique sont complétées par une expérience démontrée en gestion de projets.

Postes Canada offre un programme de rémunération total (salaire de base, programme de primes de rendement annuel, gamme complète d'avantages sociaux, vacances, régime de congés et un volet à cotisations déterminées du Régime de pension agréé de la Société canadienne des postes), ainsi que d'excellentes perspectives de carrière.

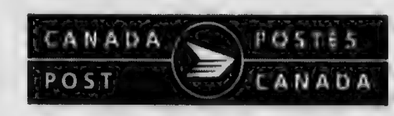
Pour présenter votre candidature, veuillez vous rendre sur notre site carrières au **www.postescanada.ca/carrieres**, effectuer une recherche avec le numéro du poste **J0710-1131**, et postuler en ligne avant le **2 octobre 2010.**

Nous remercions tous les postulants de leur intérêt; toutefois, seules les personnes dont la candidature aura été retenue seront contactées.

Postes Canada s'engage à constituer un effectif diversifié qui reflète la population active canadienne. Par conséquent, nous encourageons les candidats appartenant aux quatre groupes désignés couverts par l'équité en matière d'emploi (femmes, Autochtones, membres de minorités visibles et personnes handicapées) à s'auto-identifier.

Si Postes Canada communique avec vous à propos d'une possibilité d'emploi ou d'un test, veuillez aviser votre interlocuteur si vous avez besoin de mesures d'adaptation. Les renseignements relatifs aux besoins de mesures d'adaptation des candidats seront traités de façon confidentielle.

Les personnes dont le handicap les empêche de poser leur candidature en ligne doivent communiquer avec notre service de dépannage au 1 877 427-7717.

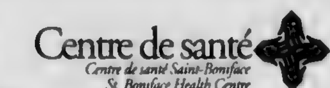




Au palmarès des 100 meilleurs employeurs une troisième année de suite



www.centredesante.mb.ca



Le Centre de santé Saint-Boniface Inc. est un centre francophone qui offre des services de santé primaire dans les deux langues officielles à la population de Saint-Boniface et aux gens d'expression française de Winnipeg.

En conformité avec les buts, objectifs et mandat du Centre de santé, une connaissance approfondie des deux langues officielles est requise pour ce poste.

CONSEILLER OU CONSEILLÈRE EN ACTIVITÉ PHYSIQUE
Poste à temps partiel (0,3 ETP) d'une durée indéterminée

Sous la supervision générale du chef des programmes et des opérations et à titre de membre d'une équipe interdisciplinaire, la personne est responsable de :

- fournir des services professionnels dans le domaine de l'activité physique aux clients du Centre de santé et de la collectivité;
- offrir des conseils aux particuliers et aux groupes;
- planifier des interventions qui soutiennent la participation active des clients à leurs propres soins de santé;
- cerner les ressources communautaires;
- aiguiller la clientèle, au besoin.

Exigences du poste

- Baccalauréat en kinésiologie, baccalauréat en sciences des exercices et du sport ou baccalauréat en éducation physique (ou l'équivalent).
- Trois à cinq ans d'expérience variée dans le processus d'évaluation liée à la santé de la condition physique.
- Agrément de la Société canadienne de physiologie de l'exercice (SCPE) à titre d'entraîneur personnel (exigé), agrément de la SCPE à titre de physiologiste de l'exercice (préférence).
- Formation dans les domaines de la psychologie appliquée des exercices, du counseling en modification du comportement et de la physiologie clinique de l'exercice.

Salaire : selon la convention collective du syndicat SEGM

Les candidatures doivent être soumises au plus tard **le 7 octobre 2010**. Prière de faire parvenir les demandes, accompagnées d'un curriculum vitæ et de références, à :

Madame Liliane Prairie
409, avenue Taché, salle D1048
Winnipeg (Manitoba) R2H 2A6
Téléphone : (204) 237-2019 • Télécopieur : (204) 953-2260
Courrier électronique : lprairie@centredesante.mb.ca

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature, cependant, nous communiquerons seulement avec les personnes choisies pour une entrevue.

La Paroisse Cathédrale de Saint-Boniface
est à la recherche d'un(e)
préposé(e) aux cimetières

Le poste de préposé(e) aux cimetières a pour mandat d'assurer le bon fonctionnement des cimetières et de l'entretien des édifices et des propriétés de la paroisse. Le (la) candidat(e) fera l'expérience de quatre mois d'apprentissage avec le préposé actuel.

Fonctions

- les enterrements;
- l'entretien des propriétés (terrains et bâtiments);
- l'entretien et la réparation d'équipement;
- l'approvisionnement et les courses.

Échelle de salaire : Selon l'expérience et les compétences

Entrée en fonction : Dès que possible

Les personnes intéressées sont invitées à soumettre leur lettre d'accompagnement et leur curriculum vitae **avant 16 h 30 le mardi 5 octobre** à :

Abbé Marcel Damphousse, curé
Paroisse Cathédrale de Saint-Boniface
190, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface, Manitoba, R2H 0H7
Téléphone : 233-7304 Télécopieur : 231-1205
Courriel : marcel_damphousse@hotmail.com



Agent de recherche et de développement
des services en langue française
(poste d'une période de 2 ans 1/2)

Sous les ordres du vice-président et directeur des finances, l'agent de recherche et de développement aura la responsabilité de déterminer les besoins, dans la communauté, des services en langue française à offrir aux personnes touchées par une déficience intellectuelle et à leurs familles ayant accès aux services de santé et sociaux.

S'appuyant sur les résultats et l'examen des services existants à St.Amant, l'agent de recherche et de développement élaborera des stratégies et mettra en œuvre un plan dans le but de s'assurer qu'il existe la capacité et les ressources pour répondre à ces besoins.

Pour plus d'information, consultez le site Web: **www.stamant.mb.ca**



PETITES ANNONCES

ASTROLOGIE/HOROSCOPE

15 MINUTES GRATUITES au 1-866-9MEDIUM. *CONNEXION MEDIUM* la référence en voyance pour des milliers de Québécois satisfaits. 2,59 $/min. www.ConnexionMedium.ca 1-900-788-3486, n° 83486 Fido/Rogers/Bell, 24 h/24 7 j/7.

EMPLOI

Direction d'école. Nouvelle école située è Lloydminster (SK). Poste 06-1011. Conseil des écoles fransaskoises. www.cefsk.ca, cef.recrutement@atrium.ca.

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 (800) 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Vous déménagez?

Si c'est le cas, veuillez nous en informer sans tarder afin de ne manquer aucun de nos articles.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,35 $	14,70 $	17,85 $	21,00 $	24,14 $	27,30 $	30,45 $	33,60 $	36,75 $	39,90 $
21 à 25	8,40 $	16,80 $	21,00 $	25,20 $	29,40 $	33,60 $	37,80 $	42,00 $	46,20 $	50,40 $
26 à 30	9,45 $	18,90 $	24,15 $	29,40 $	34,65 $	39,90 $	45,15 $	50,40 $	55,65 $	60,90 $

Mot additionnel : 11¢ — Photo : 9,45 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS



VIVEZ L'EXPÉRIENCE DU BÉNÉVOLAT, au Foyer Valade et au Centre Taché! Choisissez un ou plusieurs services : soins spirituels; transport pour physiothérapie (CT), messe, coiffeuses, dentistes (CT); alimentation; visites individuelles; activités récréatives; sorties; contribution de talents spéciaux; chant; musique; artisanats; travail de bureau (entrée de données, mise en page, classement, etc.). Téléphonez au (204) 235-2155 (CT) ou (204) 254-9353 (FV).
943-

HOMME CÉLIBATAIRE, 42, ans, désire rencontrer femme bilingue, 38-45 ans avec ou sans enfants pour discussions et sorties. Composez le 292-2267.
939-

REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur pour faveurs obtenues. L.D.
949-

REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur et à la Sainte-Vierge pour faveurs obtenues. L.F.
950-

RECHERCHE

NOUS SOMMES À LA RECHERCHE d'une gardienne à domicile à temps partiel. Nous habitons à Island Lakes et nous avons trois enfants âgés de 4, 2 1/2 et 1 an. Les heures de travail seront tous les lundis et mardis d'environ 8 h à 16 h, commençant fin février/début mars 2011. La gardienne devra faire diverses activités et sorties avec les enfants. SVP composez le 235-1458 (Julie) si ceci vous intéresse.
952-

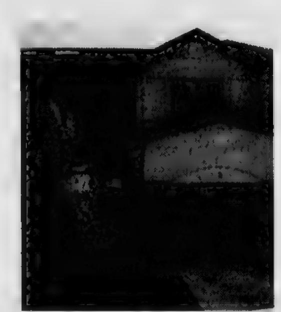
À LOUER

SAINT-BONIFACE. Grand appartement 1 chambre à coucher, entrée privée. 720 $ par mois, incluant les services, une place de stationnement. De préférence femme avec emploi de 9 h à 17 h. Appelez Paul, au 228-6884.
944-

RUE DESAUTELS. Très propre logement de 800 pi2 complètement rénové. 2 chambres à coucher, 5 appareils, entrée privée. Eau et stationnement compris. Non-fumeur, pas d'animaux. Disponible le 15 octobre. 900 $/mois + hydro. 237-1046.
951-

À VENDRE

PIKE CRESCENT AFRICAN INTERNATIONAL FOOD DISTRIBUTOR. Nourriture africaine : safou, atieke, farine manioc, bâton de manioc, sardine titus, placali, poisson fumé, feuille de manioc, gambo, tapioca, juile de palme, ndole, foubua, sheckan. Tél. : 668-4042. pikecrescentdaycare@live.com.
900-



ROYALWOOD. Condo, genre townhouse. 1 511 p.c., 2 grandes chambres à coucher, 2 ½ salles de bain, garage isolé, sous-sol développé. Très propre et agréable. 312 000 $. Téléphone : 453-6740. Vente privée avec Comfree.ca, voir code 17005.
948-

SANTÉ

Urgences améliorées à l'Hôpital Victoria

La première phase du nouveau centre des urgences de l'Hôpital général Victoria a été inaugurée le 10 septembre.

La ministre de la Santé du Manitoba, Theresa Oswald, a inauguré la première phase de la nouvelle aile du centre des urgences de l'Hôpital général Victoria de Winnipeg, le 10 septembre.

Le nouvel espace de 12 000 pieds carrés comprend, entre autres, un garage pour trois ambulances, une salle de désinfection, une zone sécurisée pour les patients aux comportements violents, ainsi qu'une salle de quarantaine pour ceux atteints de maladies potentiellement infectieuses. Il inclut aussi une salle d'attente avec aire de jeux pour enfants, qui fait trois fois la superficie de l'ancienne.

Le projet de 20,5 millions $ devrait permettre à l'Hôpital de doubler, soit de 15 000 à 30 000, le nombre de patients qu'il reçoit chaque année aux urgences.

« L'Hôpital Victoria se trouve dans le quartier sud de la ville, celui qui s'agrandit le plus rapidement », rappelle le président-directeur général (PDG) de l'Hôpital Victoria, Francis Labossière.

Les phases successives des travaux, qui devraient être achevés d'ici l'automne 2011, verront la rénovation des anciennes urgences en un espace d'observation et de traitement de blessures mineures.

« Le projet est divisé en différentes phases, afin de nous permettre à continuer de fonctionner et à accueillir des patients 24 heures par jour », poursuit Francis Labossière.

Il se réjouit que la nouvelle aile soit conçue de sorte « à favoriser la sécurité des patients » et que chacun d'entre eux pourra désormais « être très bien visible en tout temps ».

Francis Labossière souligne aussi « la lumière naturelle » et les « couleurs reposantes » de la nouvelle salle d'attente.

P. R.



RELIGIEUSE

GILBERTE PROTEAU
Laïque



Quitter l'Église? Jamais!

Quelqu'un me demandait récemment pourquoi je continuais d'être catholique pratiquante et engagée dans une Église qui excluait les femmes, avait des prêtres abuseurs d'enfants, etc. J'ai dit que je répondrais par ma chronique. Alors, voici.

Je ne quitterai jamais l'Église, comme je ne quitterai jamais ma famille, quoiqu'il advienne.

N'allez surtout pas croire que je ne vois rien au sujet des failles de l'Église. Ce serait bien mal me connaître! Je sais fort bien que l'Église catholique, dirigée par des êtres humains, a fait de nombreux faux pas, et elle en fera d'autres. Moi aussi, je rêve d'une Église parfaite, mais la perfection n'étant pas de ce monde, je veux bien faire confiance à Jésus lui-même qui a confié son œuvre à des disciples et des apôtres bien imparfaits! Souvenez-vous que, lors de la crucifixion, ils s'étaient tous sauvés comme des lâches, sauf Jean et Marie, mère de Jésus, ainsi qu'une autre Marie.

Quant à nos familles, y en a-t-il une seule qui soit parfaite? Et pourtant, nous y restons attachés. Pourquoi? Parce que nous avons un lien personnel et affectif, plus ou moins fort, avec chacune des personnes de la famille. Nous essayons d'accepter la personne telle qu'elle est et nous lui pardonnons pleins de choses. Alors pourquoi, quand il s'agit de l'Église, sommes-nous si durs, si critiques?

Est-ce parce que nous n'avons pas développé une relation personnelle avec Jésus, la personne centrale de l'Église? Jésus, cet homme venu nous dire et vivre parmi nous l'Amour surabondant et inconditionnel de son Père, sa compassion et son immense miséricorde.

Jésus est la Beauté du Père, il est la Beauté de notre Église. Il est là au centre de toutes les miséricordes et de tous les pardons. Ce Jésus, notre Christ le Ressuscité, n'est pas indifférent à ce qui se passe dans l'Église (ce qui comprend toutes les églises chrétiennes), mais il est patient avec les lenteurs humaines et il fait entièrement confiance à l'Esprit qui continue d'éclairer les intelligences et les consciences ainsi que de transformer les cœurs. Jésus et l'Esprit ont jusqu'à la fin des temps pour accomplir leur œuvre! Et nous qui sommes si impatients envers notre Église...!

Saint Paul nous a bien expliqué que l'Église, c'est le Corps du Christ, et que le Christ en est la tête. N'est-ce pas la plus belle théologie au monde? N'est-ce pas que le Christ est le meilleur des guides? Mais il reste que pour faire confiance à un guide, il faut d'abord le connaître et entrer en relation personnelle avec lui. Bâtir une relation personnelle exige du temps et un engagement affectif. Il faut aimer Jésus comme une personne, un ami, un consolateur, un grand frère qui raffole de nous et ne nous laissera jamais tomber! Quand on se donne la peine de connaître Jésus, l'homme le plus exceptionnel de tout temps, comment ne pas vouloir appartenir à son Corps de Ressuscité.

Seule une relation personnelle à Jésus nous permet de rester attachés au Corps du Christ et à l'Église, parce qu'alors nous voyons les munificences de Dieu, par Jésus, dans nos vies et dans l'Église. Autrement, nous ne voyons que les bêtes noires et nous jugeons l'Église selon nos critères humains.

Pour moi, l'Église, si fragile soit-elle, est le moyen privilégié de nourrir mon attachement à Jésus le Christ. Elle est ma famille spirituelle; elle m'offre sacrements, liturgies et modèles ainsi qu'une communauté pour soutenir ma foi. C'est en elle que se sont formées les grandes figures telles mère Térésa, Jean-Paul II, Ignace de Loyola, Marie de l'Incarnation, Eugène de Mazenod et combien de centaines d'autres? Pendant des siècles, c'est l'Église qui s'est occupée des pauvres, des lépreux, des veuves, des orphelins, et de tous les laissés pour compte par les États dont les seuls soucis étaient de faire la guerre et de s'enrichir. Encore aujourd'hui, des personnes comme Jean Vanier oeuvrent en l'Église pour les plus pauvres parmi nous. L'Église catholique est toujours fortement engagée dans la justice sociale. Elle lutte pour la vie, alors que nos sociétés roulent à fond de train dans *une culture de mort*, comme le disait Jean-Paul II.

Quitter l'Église? Pourquoi, quand j'ai en elle tant de forces, de soutiens, de richesses, de beautés? Ce que Jésus nous a enseigné, alors que nul autre ne l'a fait, c'est qu'il faut pardonner. À garder plein de *crottes* sur le cœur, on se durcit, on entretient de la rancœur, et la rancœur est une bactérie rongeuse de vie. Je choisis de vivre et de pardonner, de vivre et d'espérer, de vivre et de mettre ma confiance en une Église dont la tête est le Christ. Voilà pourquoi je ne quitterai jamais ni l'Église, ni ma famille.

L'Esprit-Saint est là, qui veille et qui patiente, qui inspire et qui encourage. Faisons-lui confiance.

SAINTE-AGATHE

Des fonds à trouver

Le comité promoteur de la garderie Le Coin magique de Sainte-Agathe va bientôt lancer sa campagne de collecte de fonds.

Camille SÉGUY

Dans la communauté en pleine expansion de Sainte-Agathe, l'absence de garderie n'est pas une option pour l'avenir. Avec le fort développement domiciliaire, le village pourrait doubler voire tripler sa population d'ici une dizaine d'années.

L'actuelle structure Le Coin magique n'offre que des services de prématernelle et de garderie scolaire, c'est pourquoi le comité promoteur de la garderie travaille depuis 2008 pour construire une nouvelle structure qui inclura une pouponnière et des places pour les préscolaires.

« On va enfin pouvoir lancer notre campagne de collecte de fonds pour la construction de la garderie, se réjouit le président du comité promoteur du Coin magique, Patrick Saurette. On commencera le 12 octobre, après le souper paroissial. »

Au programme, « aller cogner aux portes de la communauté et leur expliquer notre projet, indique-t-il. Et avant, on va envoyer des lettres et des dépliants pour que les gens aient déjà connaissance de notre projet et de notre plan d'action ».

Le comité promoteur a pour objectif de collecter 200 000 $. « C'est ambitieux mais c'est possible, affirme Patrick Saurette. On ira voir les quelque 150 résidants du village de Sainte-Agathe, mais aussi ceux de la campagne autour. » (1)

Le comité promoteur prévoit aussi contacter les personnes qui ont vécu à Sainte-Agathe mais qui en sont parties. « On va faire appel aux anciens de la communauté qui ont encore leur cœur à Sainte-Agathe », explique le président du comité.

Les entreprises ne seront pas non plus oubliées. Le comité promoteur de la garderie Le Coin magique a déjà organisé un dîner rencontre en avril et près de la totalité des entreprises invitées s'y sont déplacées.

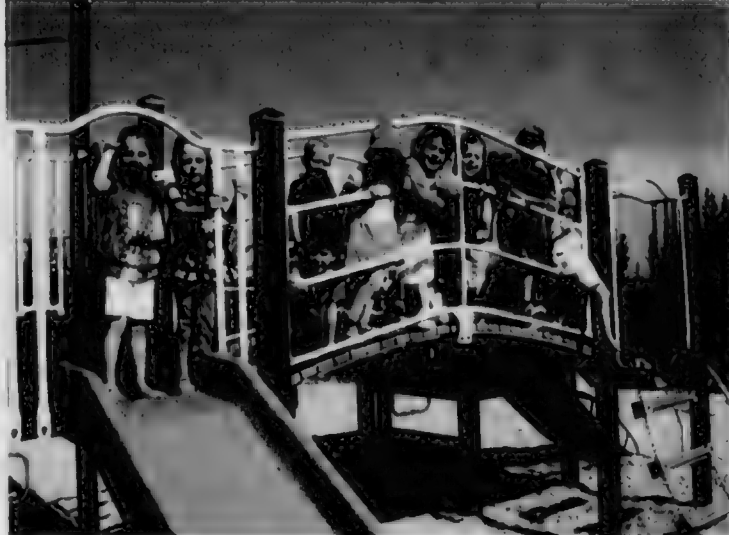


photo : Gracieuseté Le Coin magique

Le Coin magique manque de place pour accueillir les poupons et les préscolaires.

« Beaucoup d'entreprises ont dit qu'elles nous soutiendraient, se réjouit Patrick Saurette. On a même déjà reçu un don corporatif de 10 000 $. On espère en avoir d'autres! »

(1) Si vous souhaitez faire un don, appelez le (204) 882-2418.

À VOTRE SERVICE

SERVICES







www.brunetmonuments.com
405, rue BERTRAND
St-Boniface, Manitoba
233-7864
Sans frais: 1(888)733-3323

Cet espace est à votre disposition!



Membre  Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface

- Services de documents
- Services de casier a lettres
- Fournitures et services d'emballage
- Services de messagerie (UPS & Canpar)

63 Goulet St
Marcel Hebert P.Eng/Proprietaire
Winnipeg, MB R2H 0G1
T: 204.415.6842
F: 204.415.6859
store375@theupsstore.ca



Eric's
Wedding & Party
Tent Rentals

Tables et chaises disponibles.
Réservez votre événement tôt!



Eric Lemoine propriétaire
Messages 295-2739
Courriel ericstentrentals@live.com

APPEAL GRAPHICS
conception graphique & sites web
tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

GUY VINCENT
TAEKWONDO
Programmes hommes femmes et enfants
487-3687
Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi
www.vincentmartialarts.ca

Cardinal Bobcat Services
Mini-pelle-chargeuse (Skidsteer)
Sable, terre, gravier, béton
Claire neige,
Camions dompeurs à 6 roues
Tél.: 479-3955
Pour estimés
Guy Rondeau





Spécialistes en placements
La convergence de la tradition et de l'innovation
Michelle Bradet-Tapper, CIMA
Première vice-présidente
Conseillère en placement
Kanyika Mangachi
Conseiller en placement adjoint
Tél: (204) 953-7850
RICHARDSON GMP
Richardson GMP Limitée, membre CIPF.

AVOCATS-NOTAIRES

TAYLOR McCAFFREY s.r.l
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
- avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
- droit commercial et corporatif
- droit des affaires / entreprises
- vente / achat de maison
- testaments et successions.

Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
- droit fiscal.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
- droit d'auteur • propriété intellectuelle • marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
- litige général.

Tél.: 949-1312
Téléc.: 957-0945



J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
Melissa N. Burkett
Bianca Salnave
Justin G. Zarnowski

Tél.: (204) 957-0050 www.aikins.com
AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

MG MONK GOODWIN s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES
Barry L. Gorlick, c.r.
Scott A. Lancaster
800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan
Domaines d'expertise
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

Abonnez-vous à
La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ☐	36,75 $ ☐
2 ans	56,00 $ ☐	63,00 $ ☐

Nom
Prénom
Adresse
Ville Province
Code postal Téléphone

Je choisis de payer par :
☐ Visa : ____________ Expiration : ______
☐ MasterCard : ____________ Expiration : ______
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
420, rue Des Meurons, unité 105
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

La Philanthropie chez nous

À l'appui de la langue et de la vie en français

Septembre 2010 | Volume 2 | N° 3



Déjà, notre francophonie manitobaine est à mi-chemin dans son troisième siècle d'existence! Issue des explorateurs, des voyageurs, des Métis, des missionnaires et des pionniers d'antan, cette francophonie a été davantage enrichie (et continue de l'être encore aujourd'hui) par la contribution de nouveaux Manitobains, de nouveaux Canadiens et de nouveaux francophones. Ensemble, et malgré certaines embûches historiques et des défis modernes, nous cherchons tous à façonner un avenir dynamique et passionnant pour la vie française dans notre province et au sein de notre pays.

Mot du conseil d'adminisration

Francofonds, la fondation communautaire des francophones du Manitoba, est l'un des mécanismes importants dont nous nous sommes dotés pour assurer un certain soutien financier perpétuel à nos divers projets communautaires, ainsi qu'à la formation de nos futurs professionnels dans divers domaines. Les subventions et les bourses d'études qu'octroie Francofonds chaque automne, depuis plus de 30 ans, sont possibles grâce à vos généreux dons et appuis et grâce à vos legs testamentaires.

Paul Sherwood.

Je tiens, au nom du nouveau conseil d'administration et du personnel pour 2010-2011, à remercier tous nos donateurs, bénévoles, commanditaires, partenaires et aussi récipiendaires, pour votre engagement à Francofonds. Un merci spécial aux membres du conseil d'administration qui nous quittent, et plus particulièrement à Aimée Craft, présidente sortante, qui a fait preuve d'un leadership exemplaire et qui a su tailler une place importante pour une nouvelle génération de bâtisseurs communautaires au sein de l'organisme.

On aime bien entendre vos histoires et vos idées pour agrandir l'espace francophone, on apprécie toujours votre investissement dans cette fondation qui est la vôtre et la nôtre. On vous invite à participer en grand nombre à la collecte de fonds d'automne ainsi qu'à la distribution annuelle des subventions et des bourses d'études le 24 novembre prochain, alors que nous célébrons un bel éventail de projets communautaires innovateurs et de jeunes étudiants et étudiantes dans notre francophonie d'aujourd'hui, tous ingrédients incontournables pour un meilleur avenir francophone au Manitoba.

Paul Sherwood
Président





Donateur du premier jour

…e Lemoin…
et Alfred Mon…

L'ancien juge franco-manitobain, Alfred Monnin, donne à Francofonds depuis la création de l'organisme, en 1978. « C'est un devoir de donner à sa communauté, estime-t-il. Les organismes communautaires ont besoin de dons pour continuer d'exister et c'est à nous de veiller à ce qu'ils en reçoivent. Je contribue depuis le début à Francofonds, et je vais continuer jusqu'au bout! »

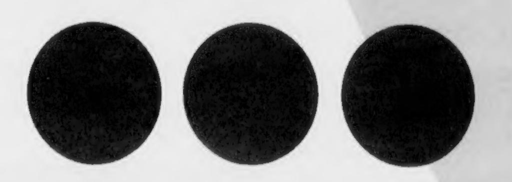
En plus de dons mensuels envers le Fonds général de Francofonds, Alfred Monnin contribue également chaque année au Fonds des amis d'Alfred Monnin et au Fonds de famille Denise et Alfred Monnin. « Lorsque j'ai pris ma retraite, plusieurs amis se sont mis ensemble pour créer le Fonds des amis d'Alfred Monnin, raconte l'ancien juge. J'y ajoute ma part chaque année. »

Ce fonds permet d'offrir une bourse par an à un jeune qui choisit de poursuivre ses études de droit en français au Canada. « Il m'arrive de recevoir des lettres de remerciements des récipiendaires, indique Alfred Monnin. Ça me fait très plaisir. »

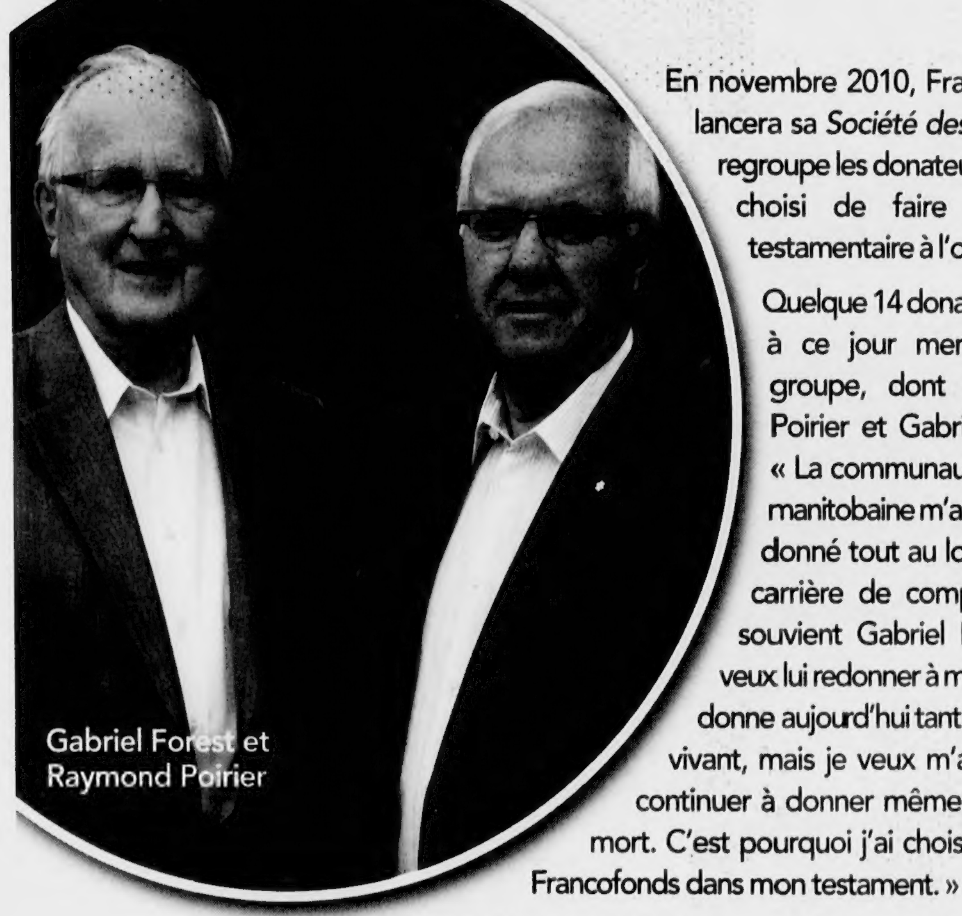
Alfred Monnin fait aussi partie du *Cercle des flambeaux* du *Club des 1 000 $* de Francofonds. Il s'agit d'un groupe de personnes, au nombre de 21, qui donnent chaque année, et ce depuis au moins cinq ans, un minimum de 1 000 $ au Fonds général pour appuyer le fonctionnement de l'organisme. « C'est aussi une façon de donner l'exemple aux autres et de les encourager à donner », souligne Alfred Monnin.

Donner à Francofonds permet aussi à l'ancien juge de soutenir la Société historique de Saint-Boniface (SHSB) qui lui tient à cœur. « Je suis membre de la SHSB depuis longtemps et je pense qu'il est essentiel qu'elle continue de maintenir les archives », indique-t-il.

Le générosité d'Alfred Monnin ne s'arrête pas à Francofonds. Depuis des années, il fait des dons envers divers autres organismes ou institutions, tels que la Cathédrale de Saint-Boniface, ou encore aux anciens combattants, en souvenir de ses années passées dans l'armée canadienne.



Donner pour toujours



Gabriel Forest et Raymond Poirier

En novembre 2010, Francofonds lancera sa *Société des legs*, qui regroupe les donateurs qui ont choisi de faire un legs testamentaire à l'organisme.

Quelque 14 donateurs sont à ce jour membres du groupe, dont Raymond Poirier et Gabriel Forest. « La communauté franco-manitobaine m'a beaucoup donné tout au long de ma carrière de comptable, se souvient Gabriel Forest. Je veux lui redonner à mon tour. Je donne aujourd'hui tant que je suis vivant, mais je veux m'assurer de continuer à donner même après ma mort. C'est pourquoi j'ai choisi d'inscrire Francofonds dans mon testament. »

Quant à Raymond Poirier, il poursuit ainsi un rêve entrepris il y a plus de 30 ans. « J'étais le premier directeur de Francofonds, raconte-t-il. Nous avions identifié différentes façons de récolter des dons : les dons ponctuels, les dons automatiques et les legs testamentaires. Jusqu'à présent, nous avons travaillé fort sur les deux premiers, c'est maintenant le temps pour le troisième.

« La communauté franco-manitobaine est comme un autre enfant que j'ai adopté et auquel j'ai consacré énormément de temps depuis ses débuts, ajoute Raymond Poirier. À ce titre, c'est normal qu'elle soit sur mon testament! »

Gabriel Forest et Raymond Poirier ne doutent pas du succès de la *Société des legs* de Francofonds, à laquelle ils vont consacrer du temps pour en faire la promotion. « Les gens sont généreux », lance Raymond Poirier.

Les deux membres de la Société des legs n'en sont pourtant pas à leur premier don envers la communauté. L'un comme l'autre y œuvrent depuis ses débuts et n'ont jamais hésité à donner temps et argent. Ils sont tous deux membres du *Club des 1 000* de Francofonds et disposent chacun d'un fonds de famille, en plus de contribuer au Fonds général et de subventionner d'autres organismes communautaires tels que le Cercle Molière ou encore la Fondation de recherche de l'Hôpital Saint-Boniface.

« C'est important de soutenir une fondation qui permet de financer de plus petits projets, indique Raymond Poirier. Ces initiatives sont importantes pour la communauté. Le fait d'être capable de prendre soin de notre communauté comme ça est un signe de sa vitalité et de fierté. »

Gabriel Forest estime qu'il est avant tout important d'apprendre la générosité aux jeunes. « Les fonds scolaires sont d'une très grande importance, rappelle Gabriel Forest. Ils permettent d'encourager les jeunes dans leurs activités et de les habituer à donner. Ils représentent l'avenir! »





Joëlle Touchette

Depuis une dizaine d'années, l'Union nationale française offre des bourses à des étudiants de programmes postsecondaires en français. « Depuis 2007, nous remettons ces bourses par l'entremise de Francofonds, explique le président de l'Union nationale française, Jean-Luc Chodkiewicz. Mais c'est toujours nous qui choisissons les lauréats. »

Encourager la culture française

La bourse de l'Union nationale française cherche à récompenser des jeunes qui étudient en français, obtiennent de bons résultats et font la promotion de la langue.

En 2009, Joëlle Touchette était l'une des deux étudiantes à recevoir la bourse. « J'étudie en sciences infirmières au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), raconte-t-elle. Pour moi, c'est très important d'étudier et de vivre en français. »

Issue d'une famille francophone, Joëlle Touchette a toujours baigné dans la culture française et a à cœur de la faire rayonner. « Depuis plusieurs années je fais du bénévolat au Festival du Voyageur ou au sein d'autres organismes de la communauté franco-manitobaine, souligne la lauréate de la bourse. C'est important de promouvoir ma langue de cette façon! »

Grâce à la bourse de 250 $ qu'elle a reçue de l'Union nationale française, Joëlle Touchette a pu défrayer certaines dépenses scolaires. « Les études universitaires sont assez dispendieuses et c'est l'occasion de pouvoir bénéficier de bourses, affirme-t-elle.

« C'est important d'avoir des organismes comme l'Union nationale française et Francofonds qui soutiennent et encouragent la langue française et les étudiants, ajoute-t-elle. Lorsque je commencerai à travailler, je participerai et redonnerai moi aussi aux autres jeunes Franco-Manitobains! »

Rester actif

Plusieurs organismes franco-manitobains développent des initiatives destinées aux aînés pour les encourager à rester actifs. C'est le cas du Conseil des francophones 55+ et du Directorat de l'activité sportive (DAS), qui ont tous les deux reçu des subventions de Francofonds pour soutenir leurs projets.

L'initiative *Grouille ou rouille* du Conseil francophone 55+, parrainée par la Fédération des aînés franco-manitobains (FAFM) et le Centre de santé de Saint-Boniface, a reçu 1 500 $ pour organiser la deuxième édition de sa journée d'activités et d'information pour les aînés. Le 19 mai dernier, 161 aînés se sont donc réunis dans les locaux du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) pour « grouiller, et non rouiller! », raconte le coordonnateur du Conseil francophone 55+, Clément Perreault. Ils ont été accueillis par plus de 30 bénévoles, dont les jeunes du programme Katimavik, pour les guider dans leurs activités. Les participants ont pu suivre deux sessions parmi un choix de 10 activités telles que le yoga et le tai-chi.

« Nous leur avons également offert des sessions d'information sur la santé des aînés et la projection du film ***La villa*** sur l'abus des aînés, suivie d'une discussion », indique Clément Perreault.

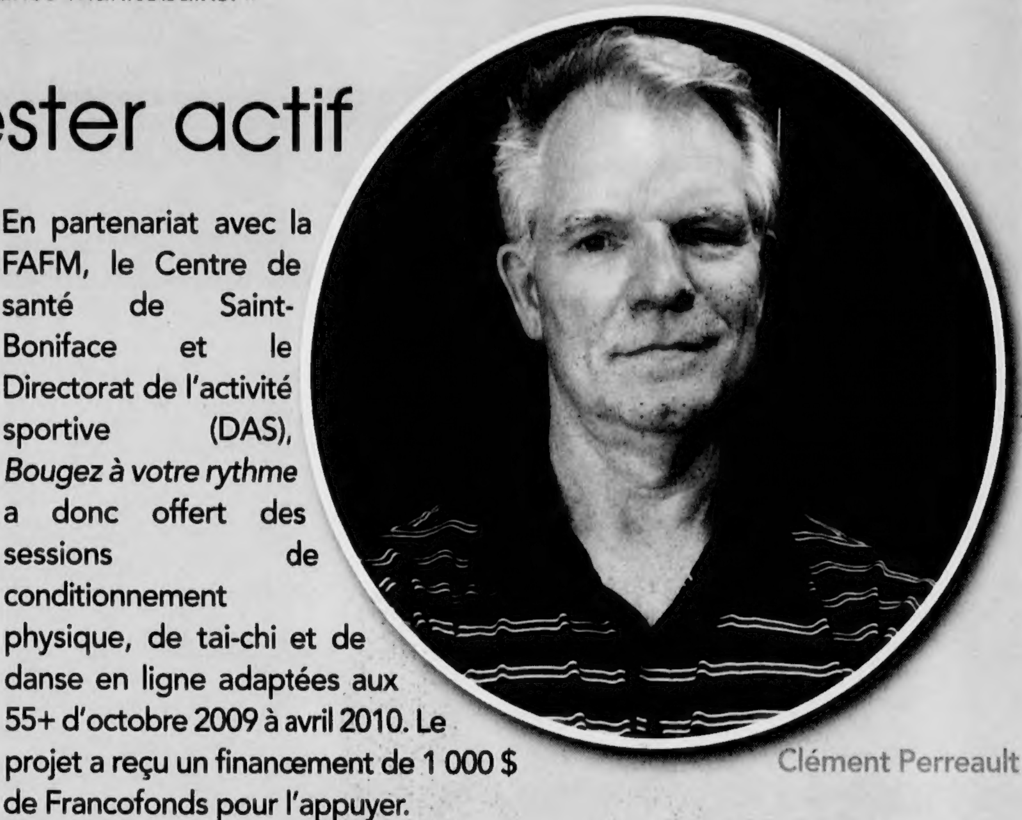
Des journées comme celle-là ont beaucoup de succès auprès des aînés, « ils sont fiers de participer à des événements en français, souligne Clément Perreault. Et ça leur permet aussi de sortir de leur isolement. »

Mais l'impact sur les aînés ne s'arrête pas à cette journée. « Suite à notre premier rassemblement en 2009, nous avons organisé des sessions d'activité physique à l'année longue », se réjouit Clément Perreault.



Bénévoles lors de la journée *Grouille ou rouille*.

En partenariat avec la FAFM, le Centre de santé de Saint-Boniface et le Directorat de l'activité sportive (DAS), *Bougez à votre rythme* a donc offert des sessions de conditionnement physique, de tai-chi et de danse en ligne adaptées aux 55+ d'octobre 2009 à avril 2010. Le projet a reçu un financement de 1 000 $ de Francofonds pour l'appuyer.



Clément Perreault

« Une quarantaine de personnes ont suivi ces sessions chaque semaine, indique la directrice générale du DAS, Françoise Uwamariya. Nous comptons reprendre le projet cette année et créer ainsi un programme continu. »

Les subventions de Francofonds ont permis au Conseil francophone 55+ d'améliorer la signalisation de la journée *Grouille ou rouille*, d'avoir des chemises aux couleurs de l'événement pour identifier les bénévoles et d'offrir un cachet aux animateurs des activités. Le DAS a, quant à lui, pu augmenter le nombre des activités proposées aux aînés.

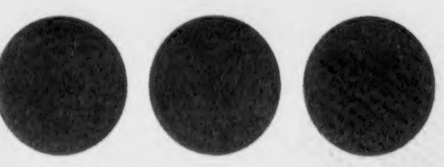
« Les aînés franco-manitobains sont des donateurs importants pour la francophonie, dit Clément Perreault. Des subventions comme celles-ci leur montrent qu'ils peuvent recevoir à leur tour. »











Conseil d'administration

Le 19 mai 2010, le nouveau Conseil d'administration de Francofonds a été élu au cours de l'assemblée générale annuelle de l'organisme. Trois nouveaux membres ont alors rejoint l'équipe, tandis que les rôles ont été redistribués. Aimée Craft a notamment cédé la présidence à Paul Sherwood. Ensemble, les membres de ce nouveau Conseil d'administration vont orienter l'organisme pour le bien de la communauté franco-manitobaine.



Aimée Craft, présidente sortante : « J'ai vu et j'ai ressenti l'appui de Francofonds, par l'entremise de mes bourses d'études et des activités communautaires qui sont appuyées par Francofonds. En grandissant et avec le temps, Francofonds pourra en faire encore plus, c'est pourquoi j'appuie avec tant de ferveur la fondation francophone du Manitoba! »



Paul Sherwood, président : « Il y a l'avenir qui se fait et l'avenir qu'on fait. L'avenir réel se compose des deux. »
extrait de Propos sur le bonheur (1928)
Citation de Émile-Auguste Chartier, dit Alain



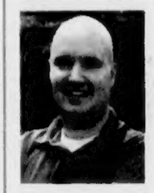
Christine Beaumont, vice-présidente : « Francofonds assure un soutien financier important et grandissant à la communauté francophone du Manitoba. Je siège au CA de Francofonds pour pouvoir faire une contribution au développement de l'organisme et l'épanouissement de la communauté franco-manitobaine. »



Chantal St. Pierre, secrétaire et trésorière : « Je n'étais pas au courant de ce que Francofonds était vraiment. Donc, cette dernière année a été pour moi une année d'apprentissage sur le pourquoi de Francofonds, son histoire et j'ai hâte de faire partie de ce qui viendra pour cet organisme! »



Lisa Malbranck, représentante du CA au Conseil exécutif : « Je suis issue d'une famille exogame et l'importance de la langue française et la participation à la communauté a toujours été une priorité chez nous. Je siège au CA de Francofonds pour aider à promouvoir les bénéfices de cet organisme. »



Michel Durand-Wood, représentant du CA au Conseil exécutif : « Francofonds rend possible tellement de projets dans la communauté francophone, et a un potentiel d'en faire tellement plus. J'ai trouvé important de siéger son CA afin de contribuer à son développement et d'augmenter sa capacité de donner, assurant ainsi l'épanouissement de notre communauté. »



Denis Guénette, membre : « Je participe au CA de Francofonds pour contribuer davantage au bien-être de la communauté franco-manitobaine. »



Rosanne Legal, membre : « À l'époque où je travaillais à Radio-Canada, il était préférable de ne pas siéger sur des conseils d'administration pour éviter tout cas de conflit d'intérêt. Cependant, dans mon nouveau milieu de travail à l'ANIM, on nous encourage au contraire de participer activement aux activités de la communauté franco-manitobaine. Malgré mon emploi du temps chargé entre le travail et la petite famille, je suis fière de faire partie de l'équipe de Francofonds dont la mission même est l'épanouissement de notre communauté. »



Christian Pantel, membre : « J'ai accepté de siéger au CA pour promouvoir l'épanouissement et l'agrandissement de la communauté francophone au Manitoba. »



Eric Plamondon, membre: « Francofonds soutient ma communauté et ses membres, et donc Francofonds doit avoir ses propres membres qui le soutiennent. »



Comité de finances

Les membres du Comité permanent des finances et vérification se réunissent au moins six fois par an pour aider Francofonds dans la gestion financière de ses fonds. Son rôle est de veiller à ce qu'une vigilance raisonnable soit exercée en ce qui concerne la préparation des états financiers, les placements et la planification financière et du budget annuel.

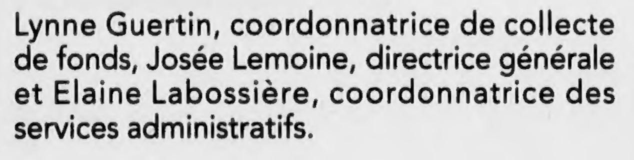
Les membres du Comité sont :

Chantal St. Pierre, présidente
André Couture, membre
René Bouchard, membre
Gabriel Forest, membre
Raymond Lafond, membre
Lucien Guénette, membre









L'équipe

Lynne Guertin, coordonnatrice de collecte de fonds, Josée Lemoine, directrice générale et Elaine Labossière, coordonnatrice des services administratifs.